



Appui

Observatoire

Recherche

Information

Concertation

Reintegration Awards



Édition 2017

&

Rétrospective 2008-2017

REINTEGRATION AWARDS

Rétrospective 2008-2017

Chacun d'entre nous souhaite vivre sa vie comme il l'entend, décider de ce qu'il va faire aujourd'hui et demain, voir des amis, travailler, se sentir utile, participer à la vie de la société, se reposer, etc.

Lorsqu'on souffre d'un trouble psychique, c'est plus difficile... parce que la maladie ou le traitement viennent parfois bousculer les aspirations et imposer un rythme de vie, mais aussi parce que le regard porté sur la maladie mentale et sur les personnes qui en souffrent est souvent sans concession !

Différentes initiatives sont prises pour permettre à ces personnes de vivre leur vie dans la communauté et d'y trouver leur place comme tout le monde. C'est un engagement de tous les jours pour ceux qui s'y investissent, un défi porté ensemble, avec les usagers, leur entourage, les professionnels et la société, un pari lancé pour changer l'image de la maladie mentale et permettre à chacun, quelles que soient ses difficultés, de vivre sa vie.

Voilà 10 ans que nous organisons à Namur les Reintegration Awards.

Cela fait plus de 250 projets que, depuis 10 ans nous avons pu mettre à l'honneur, parmi les nombreuses initiatives qui en Wallonie et à Bruxelles visent l'intégration des patients psychiatriques et la déstigmatisation de la maladie mentale... Portés par des femmes et des hommes qui, un jour, y ont cru, tous ces projets sont le résultat de convictions intimes, d'énergies déployées sur le terrain, de belles rencontres... et bien plus encore.

Nous avons voulu, cette année, marquer la 10^{ème} édition des Reintegration Awards francophones avec un bref rappel des lauréats¹ de cette décennie..., en attendant de découvrir ce 19 janvier les 10^{èmes} lauréats qui seront dévoilés à Namur.

Après avoir été initiés en 2000 au niveau national, les Reintegration Awards s'organisent à Namur², pour la Wallonie et Bruxelles, depuis 2008.

Depuis, les projets ont évolué mais l'esprit n'a pas changé... Il s'agit toujours de donner aux personnes qui souffrent de maladie mentale une place dans la communauté.

A vous de découvrir ici les projets 2017, après un retour sur le passé...

Cette rétrospective est aussi pour nous l'occasion de remercier tous ceux qui ont contribué toutes ces années à la réalisation des Reintegration Awards : tous les candidats pour commencer, ils réunissent usagers, professionnels et institutions qui se donnent sans compter dans ces projets ; les membres du jury qui examinent avec beaucoup d'attention les différentes initiatives nominées ; le public qui s'y intéresse chaque année et bien sûr la Wallonie pour son soutien à l'ensemble de nos activités et la firme Lilly pour son soutien financier et logistique sans qui ce projet ne pourrait se poursuivre..., le tout sans oublier l'équipe du CRéSaM qui partage ce projet depuis 10 ans avec beaucoup d'enthousiasme.

A vous tous... Merci et bonne continuation !

Christiane Bontemps

Plus d'infos: www.cresam.be

Contact : Audrey Crucifix – 081/25.31.49 – a.crucifix@cresam.be

¹ Les coordonnées des différents projets ont été vérifiées mais nous ne sommes jamais à l'abri d'une erreur..., avec toutes nos excuses s'il reste des coquilles

² Les Reintegration Awards sont organisés à Namur par le Centre de Référence en santé mentale (CRéSaM, asbl) qui a pris le relais de l'Institut Wallon pour la Santé Mentale (IWSM asbl) en 2012.

Reintegration Awards 2008



Prix du Jury 2008

« Suivi et Concertation Psychiatrique pour Personnes en Grande Précarité »

Service Médias de Mons

En 2002, initié par l'IHP l'Appart et à la demande du SPF santé publique, un service de soins psychiatriques à domicile « Médias » a été créé.

Au cours de ces dernières années, ce service a rencontré bon nombre de professionnels du secteur psycho-médico-social de la région Mons Borinage.

Un constat est apparu : Une partie de la population montoise semblait « laissée pour compte », à savoir : certaines personnes au parcours très chaotique et/ou vivant en grande précarité et présentant une problématique de santé mentale chronique et complexe.

L'action du Service Médias se situe d'une part au niveau de la sensibilisation aux besoins primaires chez ces personnes en total décrochage et d'autre part au niveau de la sensibilisation aux problèmes de santé mentale chez les travailleurs de première ligne (travailleurs de rue, hôtel social, Centre d'accueil de jour, ...)

Suivi et Concertation Psychiatrique pour Personnes en Grande Précarité

✉ Boulevard Kennedy, 129 à 7000 Mons - ☎ 065/35.11.53 📧 medias.mons@gmail.com

Prix du Public 2008

« Niets »

Asbl Théâtre de la Nuit à Namur

Projet théâtral visant une meilleure intégration de la personne autiste en particulier et, partant, une meilleure acceptation de la différence, en milieu scolaire et dans la société en général.

Il s'agit de la mise en scène de la pièce « Niets » de Nic Balthazar, portée par ailleurs à l'écran avec le film à succès « Ben-X ».

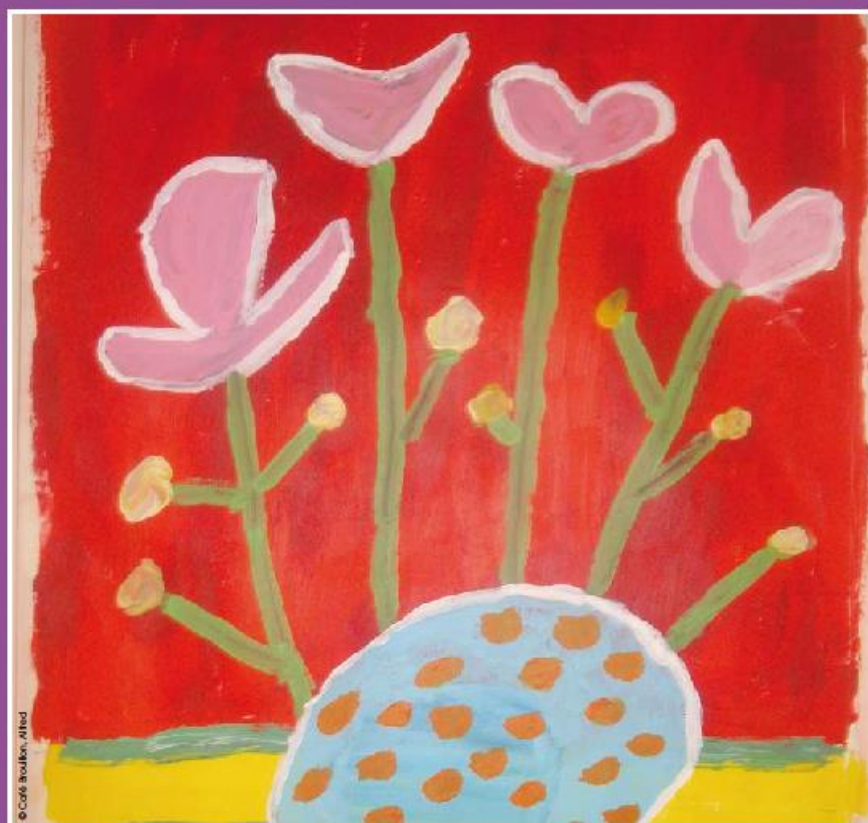
Au-delà de l'autisme, la pièce aborde le sujet plus large de la « différence », saisie ici à l'âge de la grande adolescence et au travers d'une déclinaison de thèmes tels que le harcèlement, le suicide (le point de départ de l'œuvre était un « fait divers » réel, celui d'un jeune garçon souffrant d'Asperger qui s'est suicidé), la violence, la responsabilité, la drogue, la musique, le jeu vidéo, ...

La pièce devait être créée dès la fin de la saison 2008 en Wallonie et/ou à Bruxelles, et davantage en Belgique et, si possible, dans d'autres pays francophones ou francophiles. Elle est accompagnée par une exposition d'œuvres d'autistes (maquettes de la scénographie, dessins, peintures, sculptures, textes).

« Niets »

✉ Chaussée de Dinant 784/32 à 5100 Wépion. ☎ 0474/75.28.25 📧 annicknotte@hotmail.com

Reintegration Awards 2009



REINTEGRATION AWARD 2009

27 novembre

APPEL À PROJETS



« Café Brouillon »

Clinique de jour psychiatrique de l'hôpital général de St. Vith

Qu'est-ce qu'on associe à „brouillon“? Il y a de la place pour les créations, les essais, les recherches, les préparations, les entraînements, les croquis, les ébauches, les idées fugitives qui risquent de se perdre. Un brouillon n'est pas fini, terminé. Il est en mouvement, en attente de changements. Il peut avoir des fautes ; on peut s'y tromper, changer, recommencer. On peut y être comme on est, sans devoir subir la pression des exigences. On est libre de décider le moment où on est prêt à quitter le brouillon mais on n'est pas obligé de se sentir prêt pour travailler dans un brouillon. On peut y travailler même si on ne se sent pas sûr de soi, et personne ni même nous-même ne peut nous critiquer. C'est le premier pas vers autre chose.

Le CAFE BROUILLON est un café-atelier conçu par et pour les patients psychiatriques (plus particulièrement psychotiques)

Il s'agit à la fois d'un lieu où l'on peut recevoir des boissons diverses non alcoolisées et des amuses bouches et aussi d'un atelier créatif où l'on peut réaliser divers projets artistiques (de groupe ou individuels). On est très proche de soi-même quand on crée, peint et expérimente. Et en plus on éprouve du plaisir. C'est aussi une salle où les patients peuvent exposer leurs œuvres s'ils le désirent.

Le CAFE BROUILLON possède aussi son coin « actualité lecture » où divers journaux sont à disposition et où on peut simplement discuter des dernières nouvelles locales ou mondiales.

Associé au Café Brouillon, le « PETIT RAPPORTEUR » est un journal créé par les patients, dont les rédacteurs sont issus des différents groupes de la clinique de jour et du service d'hospitalisation de psychiatrie. Les lecteurs sont les usagers des services et du Café Brouillon. Ce projet « dans le projet » favorise les échanges entre les patients. Il permet l'expression « libre » des personnes sur les sujets qu'ils désirent, mais il donne aussi l'occasion d'avoir une réflexion plus approfondie (p.ex. sens d'une thérapie, se poser la question « qu'est-ce que j'aime, qu'est-ce qui m'intéresse ? », c'est aussi l'occasion de présenter les œuvres écrites, d'oser laisser une « partie de soi » (l'écrit) à l'appréciation (positive ou négative) des autres.

Le CAFE BROUILLON est un espace-temps privilégié où les patients peuvent s'investir activement et/ou passivement. Je dis bien s'investir passivement car pour beaucoup de patients, « travailler » est à l'origine de multiples craintes ; ils peuvent donc s'y rendre sans aucune obligation pour simplement recevoir une tasse de café ou simplement être là et rencontrer d'autres personnes; ce qui constitue pour certains patients psychiatriques déjà un énorme investissement et un premier pas vers une future plus grande autonomie. D'autres peuvent s'activer et aider au service, à l'installation des tables, à l'entretien, à la conception des tapas, des boissons, tester ou inventer de nouvelles recettes, leur trouver des noms (et ainsi laisser une trace de leur passage)

Le CAFE BROUILLON est à la fois un lieu pour les patients hospitalisés qui peuvent avoir un contact avec des patients qui sont « plus loin » dans leur chemin thérapeutique, mais surtout pour les patients de la clinique de jour afin de les aider à terminer leur séjour. Il s'agit d'une sorte de pont pour passer le cap de la sortie, où les patients peuvent « entraîner » leurs habilités dans un endroit qui reste connu d'eux mais qui est déjà tourné vers l'extérieur.

De même, c'est un lieu que les ex-patients et les parents ou connaissances peuvent fréquenter. La continuité dans les relations avec le système de soutien (groupe ou personnel) est un facteur important dans la prévention de rechutes. Nous espérons aussi que le CAFE BROUILLON devienne un lieu où toute personne de l'extérieur puisse se rendre.

« Fil-à-Fil »

SSM d'Angleur

L'unité Fil-à-Fil ambulatoire, intégrée au SSM d'Angleur offre un soin de la relation parent-enfant lorsque le parent ou « devenant-parent » souffre de troubles psychiques ou psychiatriques. Le dispositif thérapeutique soutient et renforce le rôle parental tout en tenant compte de la maladie mentale.

L'observation thérapeutique de la relation, outil de base, permet une modulation de la thérapie et une adaptation à la singularité de chaque situation relationnelle. Le respect de cette singularité, y compris dans le contexte particulier de la maladie mentale évite la disqualification du parent malade. Le parent et l'enfant révèlent alors des compétences permettant entre autres un renforcement narcissique chez le parent et un attachement plus favorable pour l'enfant. L'unité souhaite de par son action, donner à la relation toutes ses chances de durer en lui permettant de continuer à évoluer.

L'enfant bénéficie de conditions plus favorables à son développement psychique et subit moins de conséquences négatives liées à la souffrance psychique (parfois grave) de son parent.

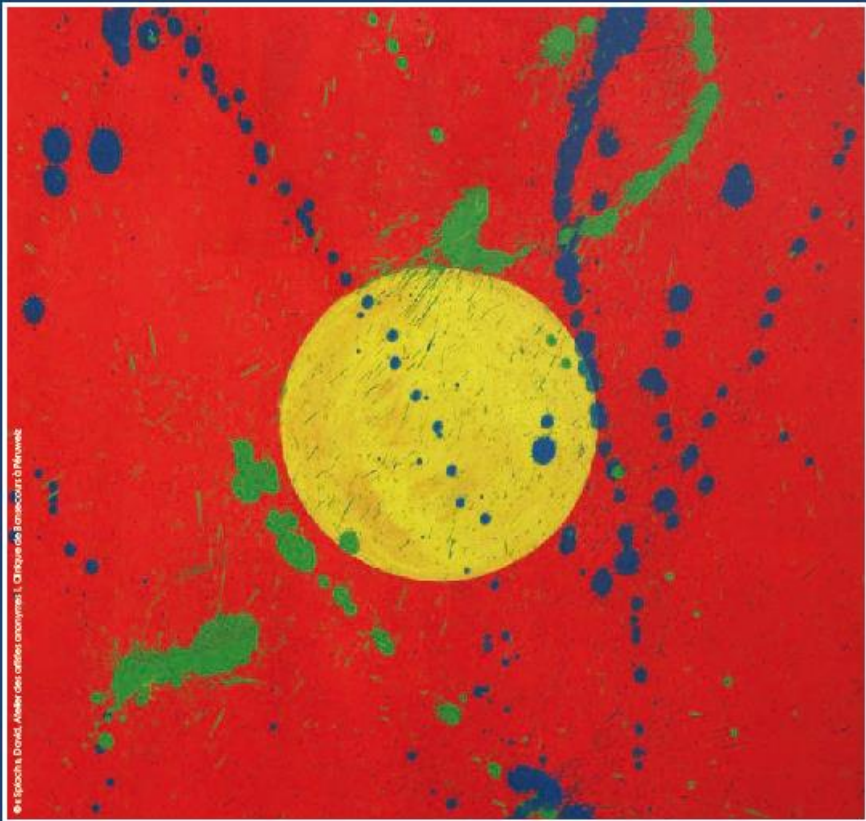
Le parent malade bénéficie d'un soin particulier lui permettant de conserver, de s'approprier ou de se ré-approprier son rôle de parent, parfois à « temps partiel », dans un contexte suffisamment sécurisant. Le parent prend ou reprend une place dans sa famille et dans la société. La reconnaissance du rôle parental par l'équipe soignante entraîne à son tour une reconnaissance sociétale.

Cette proposition thérapeutique permet à plus long terme de déstigmatiser la pathologie psychiatrique. En effet, le parent ou « devenant-parent » malade mental n'en reste pas moins parent et ce, y compris, dans le contexte de la pathologie mentale. Le contexte de la souffrance psychique ou psychiatrique nécessite néanmoins la mise en place d'un dispositif de soins particuliers de la relation parent-enfant.

Les soins similaires réalisés par des mêmes intervenants en secteur hospitalier permettent de proposer l'hospitalisation lorsque la situation clinique le nécessite ou de prolonger en ambulatoire la thérapie débutée pendant l'hospitalisation en évitant les ruptures thérapeutiques inhérents aux relais entre le secteur hospitalier et au secteur ambulatoire.

Ce dispositif permet également la continuité du suivi de la dyade malgré un retour au domicile en raison de nécessités familiales. Dans cette optique, la prise en charge à domicile paraît indispensable pour ces familles fragilisées et est ainsi modulée au gré de l'évolution du patient (de la dyade ou de la triade).

Reintegration Awards 2010



© J. Spach & David, Atelier des ateliers anonymes 1, Cirque de l'arcade 31100 Metz

REINTEGRATION AWARD 2010

APPEL À PROJETS

Reintegration Award 2010 Reintegration Award 2010 Reintegration Award 2010 Reintegration Award 2010

Prix du Jury 2010

« Entre-Mots »

*Entre Mots Service de santé mentale
et service de soins psychiatriques du service de psychiatrie de l'asbl Clinique St Pierre*

Développement d'un outil méthodologique pour un projet d'hébergement alternatif et innovant pour personnes souffrant d'une pathologie psychiatrique chronique

Le projet vise à développer une modélisation pour la mise en place d'initiatives de logements, sous forme d'habitat solidaire, en Région Wallonne, pour des personnes souffrant de pathologie psychiatrique chronique, ceci parallèlement à la mise en place d'une initiative spécifique de création de logements pour des adultes souffrant de psychose et schizophrénie en Brabant Wallon.

Le logement est le premier lieu d'insertion de tout citoyen dans l'espace public : le logement s'inscrit dans un immeuble, un lotissement, un quartier, ... lieu de vie à partir duquel nous allons côtoyer les autres. Il est donc un espace privilégié pour soutenir l'insertion de personnes présentant une pathologie psychiatrique.

Force est de constater que bon nombre de personnes souffrant d'une pathologie psychiatrique chronique éprouvent bien des difficultés à accéder à un logement digne. Les difficultés rencontrées par les patients psychiatriques en recherche de logement sont liées à la fois à des facteurs externes et internes. Parmi les facteurs internes, nous citerons la précarité psychique et la maladie mentale entraînant une perte d'autonomie relative limitant l'accès à l'indépendance, mais également la nature et le niveau des revenus limités à des allocations pour nombre de ces citoyens. Parmi les facteurs externes nous pouvons relever le prix élevé des loyers ainsi que le manque de places dans les structures de logements à l'accessibilité protégée (logements sociaux, logements d'insertion, de transit, ...), mais surtout la totale insuffisance voire l'absence de structures intermédiaires entre les structures de soins avec hébergement (hôpital psychiatrique, Maison de Soins Psychiatriques, Initiative d'Habitation Protégée) et le marché immobilier classique.

Le développement de ces structures intermédiaires relève à ce jour de l'initiative citoyenne. Comment permettre à quelques personnes souffrant de maladie psychiatrique de vivre sous un toit décent tout en bénéficiant d'un entourage bienveillant ?

Mettre en place pareille initiative relève du parcours du combattant, tant les obstacles juridiques, fiscaux, financiers sont nombreux. Parents, proches de malades psychiatriques, professionnels ont cependant le souhait de développer pareille initiative en Wallonie. Le présent projet se propose de déblayer le terrain, et après consultation d'experts et rédaction d'une « méthodologie de business plan social » adapté à l'habitat solidaire pour personnes souffrant de pathologie psychiatrique, de développer un outil méthodologique qui permettrait à toute personne désireuse de mettre en place pareille initiative, d'avoir un fil à suivre pour la bonne conduite de son projet. L'organisation d'un événement rassemblant les acteurs (patients, familles, professionnels de la santé et du logement, ...) permettra de soutenir la diffusion de la méthodologie et de donner une impulsion à ce nouveau défi que représente le déploiement d'initiatives d'habitat solidaire pour personnes souffrant de pathologie psychiatrique.

Entre Mots Service de santé mentale et service de soins psychiatriques du service de psychiatrie de l'asbl Clinique St Pierre > **Projet Alodji**

✉ Rue des fusillés, 20 à 1340 Ottignies ☎ 010/41.88.78 📧 benoit.vantichelen@cspo.be

« Article 23 »

Article 23, asbl à Liège

Article 23 asbl est un dispositif local d'insertion par le travail composé des 3 ateliers suivants: Les Métiers de l'Horeca, les Métiers du Bâtiment et les Métiers de la communication (bureautique-graphisme-multimédia). Travailler au sein d'un de ces ateliers n'est pas une fin en soi. Il s'agit plutôt d'un tremplin, d'une passerelle vers la formation qualifiante et l'emploi.

Nous considérons le travail comme un droit (cfr. article 23 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme). Nous favorisons la participation des usagers de la santé mentale dans le domaine de l'économie. Les ateliers d'Article 23 asbl réalisent des productions effectives. Ce sont des petites entreprises qui mettent en avant le travail des stagiaires. Ces derniers ont l'occasion de vivre une réelle expérience de travail tout en étant encadrés par des professionnels des métiers qui travaillent dans un esprit de compagnonnage.

Nous considérons le processus mis en oeuvre à Article 23 asbl comme une partie d'un ensemble plus global d'aides et de soins en santé mentale dans lesquels les stagiaires sont impliqués. Ainsi, nos stagiaires bénéficient, en parallèle, d'un suivi psychosocial dans le milieu de vie par un service de santé mentale (ou assimilé). L'externalité du suivi permet de centrer le stage sur l'aspect « travail », sur les bienfaits de la mise au travail et, par conséquent, de s'écarter de la maladie.

Nous considérons que les conditions de travail doivent être adaptées aux personnes et non l'inverse. En effet, apporter des adaptations singulières permet de maintenir les personnes en stage le plus longtemps possible. Les agents d'insertion « amont » coordonnent leurs actions avec celles des référents psychosociaux (externes) des stagiaires. Régulièrement, des entretiens sont réalisés à trois : le stagiaire/ son référent psychosocial et un agent d'insertion. Ces entretiens sont centrés sur l'accompagnement, le soutien psychosocial dans le cadre de l'insertion socioprofessionnelle.

Les stagiaires bénéficient du temps nécessaire pour progresser à leur rythme dans l'atelier. Ensuite, lorsque leur niveau le permet, ces derniers ont l'occasion d'accéder au module « Perspectives ». Plus concrètement, le stagiaire est accompagné, suivi individuellement dans sa recherche de formation ou d'emploi par un agent d'insertion « aval ».

Finalement, dans un but de découvrir des métiers, se confronter au monde du travail, les stagiaires se voient proposés des stages en entreprise de courte durée (environ 1 mois). Dans un tel cadre et afin de s'assurer du bon déroulement du stage, l'agent d'insertion « aval » entretiendra des contacts avec l'employeur.

Reintegration Awards 2011



REINTEGRATION AWARD 2011

APPEL À PROJETS



« Santé mentale et précarité »

Asbl « la Fontaine » de Liège

La Fontaine est un centre d'accueil, d'hygiène et de soins pour les personnes sans domicile fixe qui se situe dans le centre de Liège : une douche, la lessive de leurs vêtements, des soins infirmiers, une cafétéria y sont proposés.

C'est dans ce contexte que l'équipe peut percevoir des problèmes de santé mentale. Ce constat a amené une psychologue et une psychiatre à rejoindre l'équipe d'infirmières depuis 2010 afin de répondre aux besoins de ces usagers en détresse psychique.

Spécifiquement, le projet est destiné à toute personne sans domicile fixe qui fréquente le service « La Fontaine » (mais également à celle envoyée par des services partenaires de première ligne) qui présente ou qui exprime une souffrance psychique au sens large et qui n'entreprend volontairement et dans le moment présent aucune démarche de soins.

Le projet vise clairement l'amélioration de l'accès aux soins en santé mentale pour ces personnes ainsi que la continuité de ces derniers : trouver une aide adéquate (orientation vers un médecin traitant, une hospitalisation, etc.) ou aider à reprendre contact avec l'un ou l'autre intervenant de santé, etc. Par ailleurs, le projet veut expérimenter et formaliser de nouvelles méthodes de travail tant avec les usagers du service qu'avec les acteurs de la santé, sociaux, etc.

En terme de réintégration, faciliter l'accès aux soins en santé mentale amène la personne à prendre plus facilement soin d'elle-même, ce qui permet d'améliorer son estime d'elle-même, son mieux-être. Inévitablement, cela a des répercussions sur ses relations avec les autres et ainsi sa réadaptation dans le milieu de vie.

D'autre part, le projet vise la réintégration de la personne en y abordant ses problèmes de santé mentale par le biais de ses projets de vie (quel type de logement, quel loisir, quelle formation, etc.)

En ce qui concerne le partenariat qu'il implique, la priorité du projet est mise sur l'utilisation des ressources de soins dans le milieu de vie (médecin traitant, soins à domicile, dispositif de réinsertion, etc.)

Le projet est subsidié par le 'Plan de Cohésion Sociale' de la Ville de Liège ainsi que par le 'Relais Social du Pays de Liège' et s'étend de 2010 à 2013 inclus.

A ce jour, ce projet est le premier du genre sur Liège. Les innovations amenées dans ce projet sont principalement d'une part, la mise à disposition d'une psychologue et d'une psychiatre sur le terrain, sur le lieu de vie de ces personnes (SDF.) Celles-ci tentent d'abord de travailler le lien et la confiance avec la personne afin de discuter plus facilement de la souffrance psychique. Ces derniers sont abordés tout en respectant le plus possible les attentes de l'intéressé. D'autre part, améliorer la collaboration et la communication avec toute instance extérieure (intervenants sociaux, structures de soins, justice, etc.) est une autre partie de leur travail.

Une récolte de données est réalisée à la fin de chaque année. Celle-ci nous permet de connaître le nombre de personnes vues par la psychologue, par la psychiatre ou par les deux et de dégager le profil de celles-ci. Cette récolte quantitative s'accompagne aussi d'une analyse qualitative qui nous permet de mieux identifier les difficultés rencontrées ainsi que les pratiques efficaces.

D'ici la fin du projet, l'équipe a encore plusieurs objectifs de travail en terme de communication et de collaboration avec les autres acteurs de la santé mentale ainsi qu'avec le milieu judiciaire. L'équipe va aussi réaliser quelques modifications dans la pratique afin de rester en adéquation avec les changements amenés par la réforme en psychiatrie (projet 107.)

Le projet aura atteint ses objectifs lorsque les procédures de collaboration entre les services d'aide seront plus automatiques. Ce sera également le cas lorsque les personnes ne rencontreront plus d'obstacles à la continuité des soins à des soins de santé, obstacles inhérents à leur environnement et à leurs structures.

Prix du Public 2011

« Club Christian Pottiez »

Centre de Jour « La Fabrique du Pré » de Nivelles

De quoi s'agit-il ?

Le Centre de jour *La Fabrique du pré* a inauguré son club photo numérique le 21 mars 2011.

Il est accessible à tous les nivellois, nivelloises un jour par semaine de 13h à 19h.

La Fabrique du pré met un local à disposition situé au 66 de la rue de Bruxelles. Il actuellement est équipé de deux ordinateurs, d'un scanner haute définition et d'une imprimante de qualité photographique au format A3+.

Le club fonctionne sur base d'une inscription annuelle qui donne le droit de fréquenter le club au jour et à l'heure prévus.

La fréquentation est gratuite pour nos patients.

Le choix du numérique

Nous optons pour un « flux numérique » à savoir que le point de départ des travaux se base sur un négatif argentique classique 24x36mm, 4,5x6, 6x6....

Qui seront scannés et traités sur un programme de type Photoshop.

Les tirages réalisés en club ne peuvent concerner que des clichés à visée artistique (pas de photos de famille, de vacances). Et jamais de gros tirages que nous laissons aux bons soins des magasins de photos classiques.

Pourquoi le club ?

Pour favoriser la socialisation de nos patients autour d'une expression artistique et technique en créant des contacts entre habitants et patients.

Pour favoriser une meilleure estime de soi.

Pour permettre à chacun selon ses propres capacités et objectifs de faire évoluer son niveau expressif.

Comment ?

En mettant à disposition un lieu de discussion et de réflexion autour de la création photographique pour les Nivellois.

Réaliser notamment une exposition annuelle à Nivelles.

Avec qui ?

Ce club est encadré par l'équipe de *La Fabrique du pré*, composée de photographes amateurs au fait des techniques photographiques et de traitement des photos. Des personnes plus spécialisées seront invitées en fonction des besoins, désirs des membres.

Un vingtaine de participants sont prévus, une cinquantaine d'abonnés par année sont visés.

Club Christian Pottiez. La Fabrique du pré, Centre de jour, La Traversière asbl

✉ Rue Willame 26-27 à 1400 Nivelles ☎ 067/22.13.36 📧 info@lafabriquedupre.be

Reintegration Awards 2012



« La fabrique de l'image » en balade photographique, lauréat du Prix du Public 2011

REINTEGRATION AWARD 2012

APPEL À PROJETS



Prix du Jury 2012

« Habiter la cité »

IHP Club André Baillon de Liège

Le Club André Baillon oeuvre depuis plus de 40 ans à l'accompagnement au quotidien, au plus près de leur milieu de vie, de personnes souffrant de problèmes psychiques.

La crise du logement a des conséquences importantes sur cet accompagnement.

D'abord, elle affecte particulièrement les personnes en difficultés psychologiques et psychiatriques. L'impossibilité ou la difficulté de trouver un lieu à vivre accroît l'intensité de la maladie, l'occurrence de ses symptômes et la souffrance qu'ils provoquent. Ensuite, sans logement ou dans un logement inadéquat, c'est la possibilité même du suivi des soins de santé qui est remise en cause.

Dans les initiatives d'habitations protégées on mesure particulièrement les conséquences de cette situation. La mission spécifique des IHP est de proposer à des personnes qui, en raison de problèmes psychiques, ne peuvent plus vivre seules et sans accompagnement thérapeutique, un projet de vie communautaire ayant pour objectif principal « de prendre le temps de mettre les choses en place pour se sentir prêt, le moment venu, à les quitter ». Ce temps est variable, mais le séjour dans ce lieu thérapeutique est toujours transitoire. Quand vient le moment de le quitter, le résidant aspire à vivre dans un logement ordinaire mais se heurte aux difficultés du marché du logement et est arrêté dans son élan d'autonomie.

Les intervenants du Club André Baillon tentent d'apporter des solutions à ce problème avec les différents partenaires du réseau et au sein du projet « Fusion Liège » dans le cadre de la réforme des soins de santé mentale. Des collaborations sont aussi recherchées avec des organismes de logement à finalité sociale, des propriétaires publics et des propriétaires privés.

Les initiatives d'habitations protégées ont obtenu un ½ temps « Maribel » d'un an pour travailler à cette recherche de solutions. Ce poste est destiné à mettre en place des partenariats privilégiés, conventionnés ou non entre les propriétaires et les différentes structures du Club André Baillon. Ces accords et/ou conventions, garantiraient une rencontre entre le besoin des services de santé mentale d'aider leurs usagers à trouver un lieu de vie qui leur convienne et celui des propriétaires ou de leurs intermédiaires (agences, régies) de mieux comprendre la vie quotidienne des personnes en difficulté psychique.

Habiter la cité. IHP Club André Baillon

✉ Rue des Fontaines Roland, 79 à 4000 Liège

☎ 04/223.70.09 📧 clubandrebaillon.hp@skynet.be

Prix du Public 2012

« Dîner Presk' Parfait »

Club thérapeutique « CTJado » à Marchienne-au-Pont

« Un dîner presk'parfait », Tables d'hôtes à thème

En été, le Programme thérapeutique du CTJado (Centre Thérapeutique de Jour pour Adolescents) voit un de ses dispositifs d'intégration relationnelle et sociale suspendu. L'atelier « projet scolaire » de l'Ecole à l'hôpital s'arrête du fait des congés du corps enseignant. Les patients perdent un important dispositif de valorisation sociale et de confrontation au processus d'apprentissage et de mise en projet.

Pour répondre à cette situation, l'équipe du CTJado a créé, en interaction avec le groupe patient, un dispositif de table d'hôte à thème : Le « *Dîner presk'parfait* ».

Conceptualisé comme une petite entreprise saisonnière, le projet consiste en la gestion par les patients d'une table d'hôtes à thème ouverte au public.

Le dispositif technique s'inspire de l'émission télévisuelle « Un dîner presque parfait ». Pendant les 4 mois d'été, les adolescents vont créer 4 décors grandeur nature et 4 menus sur 4 thèmes. Sur la saison, les 4 tables d'hôtes accueilleront une centaine d'hôtes.

Chaque table d'hôte est cotée par les convives. Un reportage vidéo est réalisé pendant la mise en oeuvre des tables d'hôtes. Le reportage comprend l'interview de (futurs) convives. Le film est projeté dans la salle de restaurant. Après la table d'hôtes, au moment de l'évaluation, le film et les cotations sont visionnés et analysés par les jeunes.

Le projet permet de confronter les adolescents aux exigences de réalité liées aux impératifs de productivité, de rentabilité et de durée d'une entreprise. Il a pour objectif de susciter un processus d'intégration relationnelle et de mise en projet. Il constitue une expérience de valorisation personnelle et sociale. Il permet aux adolescents d'aborder le retour à l'école ou la recherche d'activité sociale extérieure avec un autre regard sur soi et les autres.

L'originalité du dispositif vient du fait qu'il a été pensé pour (et par) un public adolescent en souffrance psychologique.

Par la dimension ludique (compétition entre les 4 tables d'hôtes), le projet s'adapte à l'adolescence, période de jeu identificatoire. Cette dimension a également une fonction de soutien pour les patients.

Par la dimension thématique, le projet permet la rencontre entre l'univers adolescent et le monde des adultes et ses exigences (les hôtes). Chaque décor métaphorise les intérêts, les questions, les angoisses du groupe adolescent.

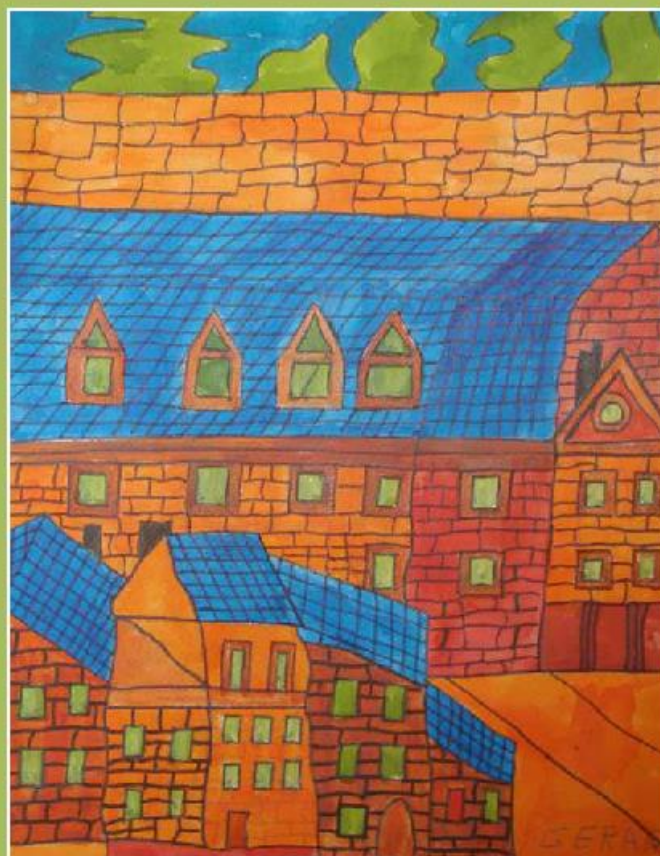
Le projet table d'hôtes est porté par l'ensemble de l'équipe de terrain. Il agit comme agent fédérateur. A un moment où le travail d'équipe subit les interruptions liées aux congés d'été, le projet table d'hôtes constitue pour chacun un fil rouge clinique.

« Un dîner presk' parfait » - CTJado,

Centre Thérapeutique de Jour pour adolescents Rue de l'hôpital, 55 à 6030 Marchienne-au-Pont

☎ 071/92.17.50 – 071/92.17.51 ✉ anne.pochet@chu-Charleroi.be

Reintegration Awards 2013



© Calard - Service de soutien aux membres du Club André Bédon

REINTEGRATION AWARD 2013

APPEL À PROJETS



Prix du Jury 2013

« Labo sonore Mercury »

Hôpital Psychiatrique les Marronniers à Tournai

Le Labo Sonore est une activité mise en place pour permettre à tout patient hospitalisé dans le service (des Mises en Observation principalement) de créer, d'enregistrer et d'élaborer un morceau de musique ou une chanson.

L'idée est de déstigmatiser le patient en lui permettant de devenir « artiste /créateur ». Nous mettons à sa disposition un véritable studio d'enregistrement (instruments, micros,...) et un encadrement dans le but de produire un morceau de A à Z.

Le patient est libre d'y venir avec ce qu'il désire y apporter (en général des textes et un désir de s'exprimer). En collaboration, nous procédons d'abord par l'élaboration des rythmes et des ambiances. Une direction musicale commence alors à émerger. C'est un processus comportant plusieurs étapes et la décantation est importante. Nous revenons donc régulièrement sur ce qui a été enregistré et cherchons à l'améliorer jusqu'à ce que le résultat satisfasse tout le monde et que le morceau puisse être considéré comme terminé.

Le patient en fin d'hospitalisation repart avec ses morceaux sur un CD et un site Sound Cloud (www.soundcloud.com/labosonoremcury) permet d'écouter ces morceaux via internet.

En musique, le processus créatif est magique... les patients qui arrivent chez nous sont pour la plupart déstructurés, délirants et plutôt en marge de la société. Cependant, ils cachent très souvent un fort besoin de s'exprimer à leur manière et le Labo Sonore s'avère être un lieu où "autre chose se produit". Le temps s'arrête, le patient vit au Présent et l'atmosphère feutrée d'un lieu retiré comme le Studio permet souvent une libération momentanée ainsi que l'abolition de la barrière soignant/soigné.

Ce projet existe depuis moins d'un an mais a déjà satisfait nos espérances initiales par ses premiers résultats. En effet, la rencontre avec le patient se fait de manière beaucoup plus profonde grâce au fait que l'activité ne fonctionne qu'à partir d'un partage (échange d'idées, collaboration constante dans un but commun), la confiance envers l'équipe est plus rapidement acquise, la diminution de l'angoisse est CLAIREMENT confirmée (verbaliser via un texte possède d'impressionnantes vertus!) et enfin, la qualité des morceaux produits est réellement étonnante.

Le Labo Sonore ouvre de nouvelles perspectives, il est étonnant de voir désormais avec quelle facilité un résultat peut être atteint. Cependant, il est à noter que c'est surtout le processus créatif c'est-à-dire le temps passé ensemble à élaborer le morceau qui semble avoir le plus d'effets positifs sur le patient (sans oublier également l'effet positif non négligeable sur le soignant lui-même...).

Il existe probablement divers moyens d'apporter son aide à quelqu'un.

Nous restons cependant profondément convaincus qu'augmenter sa confiance en lui, lui permettre de s'exprimer profondément, lui permettre de libérer sa créativité et l'aider à parachever un travail dans son entièreté est une voie qui **fonctionne**... et c'est ce que nous apporte le Labo Sonore "Mercury", une efficacité au quotidien.

Labo Sonore « Mercury »

Hôpital Psychiatrique « les Marronniers » - Pavillon « Les Tamaris »

☎ Rue Despars, 94 à 7500 Tournai ☎ 069/88.03.08

✉ vincent.defresne@marronniers.be et raphael.bresler@marronniers.be

« Créer un local « Nature »

Centre de Jour « les Tournesols » à Tournai

Travaillant dans un Centre de Jour situé au sein de la Défense Sociale du CRP « Les Marronniers » à Tournai, nous avons été amenées à constater, après l'acquisition d'un premier animal, que sa présence apaisait nos patients adultes déficients hommes. En effet, nos recherches ont démontré que depuis l'antiquité, l'animal fait partie de notre environnement jusqu'à en devenir un de compagnie. Dès le 17ème siècle, on lui reconnaît un effet bénéfique sur l'homme permettant de rétablir l'harmonie entre le corps et l'esprit. Des animaux sont donc, de plus en plus, intégrés dans plusieurs institutions de soins en Angleterre et ailleurs. Forts de ce constat, dans le cadre de nos activités au Centre de Jour, nous nous sommes inspirés de la zoothérapie. Néanmoins, nous parlerons de sensibilisation aux techniques thérapeutiques assistées par l'animal, n'ayant pas de formation spécifique.

C'est la raison pour laquelle nous souhaitons proposer comme projet la création d'un local « nature ». Cela permettrait d'y proposer un ensemble d'activités, d'animations et d'interventions thérapeutiques diverses sur le thème de la « faune et la flore », mais aussi de proposer à nos patients de s'y détendre selon leurs envies et leurs besoins. Les répercussions de cette approche seraient la rupture avec la monotonie du temps en internement, l'existence d'un territoire neutre où il est permis de laisser choir ses défenses, la création d'une soupape leur permettant de laisser filtrer certaines émotions, la prise de conscience par le patient de la valeur d'une petite créature lui permettant d'apprendre à respecter l'être humain et donc à se réintégrer dans la société, et pour finir, une diminution de l'agressivité et une augmentation d'échanges positifs entre les patients et l'équipe.

Aujourd'hui, les techniques de zoothérapie se prénomment « les Interventions Assistées par l'Animal ». Elles comportent trois branches: les interventions thérapeutiques, pédagogiques et les animations ou activités assistées par l'animal. Actuellement, nous proposons au patient d'atteindre un état de relaxation, de bien-être ainsi que d'apaisement par le biais d'interventions thérapeutiques. Auparavant, nous proposons des activités pédagogiques autour de l'animal. Par le biais du local nature, nous pourrions étendre nos activités autour de la zoothérapie, comme acquérir de nouveaux animaux que nous considérons comme médiateurs thérapeutiques à part entière ou encore développer et maintenir la mise en place de partenariats.

Au fur et à mesure de nos observations, nous avons constaté qu'il était important que l'animal reste dans le foyer de vie. Ce dernier mobilise fortement le patient, d'autant plus qu'il fait partie du quotidien.

Néanmoins, l'utilisation d'animaux en centre hospitalier reste controversée pour cause de règles d'hygiène hospitalière. Nous aimerions ainsi déménager dans une habitation hors de la Défense sociale. Cela permettrait d'avoir davantage d'animaux comme des poules, des oiseaux ou encore un chien, mais nous aurions également plus d'espace et prônerions la réhabilitation psycho-sociale pour le patient de façon plus structurée.

Créer un local « nature » Centre de Jour « les Tournesols »

📍 Rue Despars, 94 à 7500 Tournai

☎ 069/88.05.46 ✉ violaine.derbaubrenghien@marronniers.be

Reintegration Awards 2014



© Chloé du Parc de l'École Polytechnique du Beau Vallon et Adrien Orlé-Médès. Award
Une photo prise au sujet "Services à l'usager" candidat à l'édition 2015 du Reintegration Awards

REINTEGRATION AWARD 2014

APPEL À PROJETS



« L'Atelier »

Maison Médicale « le Gué » de Tournai

Ce projet fait partie intégrante des activités de notre maison médicale (MM). Celle-ci assure des soins médicaux et psychosociaux de 1^{ère} ligne à une population tout venant, sans aucune discrimination de pathologie. Vu sa grande accessibilité financière, elle prend en charge de nombreux patients ayant des difficultés psycho-sociales. Par ce projet, nous avons voulu apporter des alternatives à la réponse médico-psycho-sociale classique : favoriser les rencontres, tisser du lien social, rompre l'isolement à travers des activités créatives qui visent à développer des aptitudes individuelles (apprentissage de techniques) et collectives (apprentissage de la vie en groupe) et, ce faisant, à renforcer l'estime de soi (empowerment).

A l'occasion de la réforme (107), le nombre de problématiques psychiatriques rencontrées a fortement augmenté. Une évaluation réalisée en 2014 montre que 7% des patients de notre MM (soit plus de 200 patients) présentent des difficultés psycho-sociales majeures, avec ou sans parcours psychiatrique. La présence de ces patients dans notre projet permet une intégration et une déstigmatisation du fait qu'ils se sentent partie prenante d'un projet ouvert à tous, sans discrimination, sans étiquetage, avec une réelle volonté de la part de l'animatrice de valoriser chacun à hauteur de son talent, quelle que soit son parcours personnel.

L'Atelier (appellation spontanée venant des usagers) est ouvert tous les jours de 9h à 16h, à toute personne adulte intéressée, de plus de 20 ans, résidant sur le territoire de la commune. L'animatrice (éducatrice de formation) est présente pour accueillir les usagers et les accompagner dans les activités qui sont autant de *prétextes* à l'expérience de la vie collective : ateliers d'expression et de créativité dans des techniques diverses (papier mâché, meubles en carton, luminaires, tissage sur grillage, cuisine, fabrication de décors, activités tricot-papote, activités bien-être, etc. Quelques activités ponctuelles renforcent la visibilité du projet dans le quartier et dans la ville : exposition porte-ouverte, souper convivial, réalisation d'œuvres exposées lors d'une fête de quartier très populaire (la fête de l'accordéon), excursion familiale, ...

L'Atelier est situé dans un *local distinct du lieu de soin*, c'est aussi un lieu ouvert sur le quartier où chacun peut venir *franchir la porte*, pour boire un café ou discuter.

A travers une *co-gestion participative*, les participants sont invités à adhérer à la charte de vie en groupe, à assurer les tâches d'intendance et à choisir collectivement les activités de sorte qu'elles puissent évoluer en fonction des besoins :

- certains, ayant un parcours psychiatrique lourd, y trouvent de quoi mener une expérience de vie dans un lieu « ordinaire » ;
- d'autres, jamais psychiatisés bien que présentant des troubles importants, y trouvent de quoi construire des liens, se rendre utile, se donner une image positive, reprendre confiance en la vie ;
- d'autres encore, citoyens plus « ordinaires », viennent se rendre utile en apportant leur savoir-faire.

Chaque participant, chaque visiteur, à son niveau, contribue à la réussite de ce projet qui s'inscrit dans le long terme. Le fait que la maladie mentale ne soit *ni une condition d'accès ni un critère d'exclusion* pour l'accès à nos services (que ce soit la MM ou à l'Atelier) est un élément de déstigmatisation majeur. Certains usagers, qui refusent toute psychiatisation (« je ne suis pas fou ») y trouvent des réponses. D'autres, avec un parcours psychiatrique parfois très long et lourd, viennent à l'Atelier parce que les autres lieux proposés (clubs thérapeutiques...) sont fréquentés presque exclusivement par des personnes ayant le même parcours qu'eux.

La déstigmatisation est également favorisée d'une part par une *approche égalitaire*, chacun étant présent avec ses aptitudes de départ et ayant la possibilité d'évoluer au contact des autres et, d'autre part, par une *accroche via les compétences* (plutôt que par la maladie) : l'animatrice a la même exigence envers chacun et il faut parvenir à un résultat abouti, quitte à recommencer plusieurs fois les mêmes gestes ... La technique offre une occasion de communiquer autrement qu'avec des mots, une expression d'eux-mêmes dans l'« ici et maintenant », une occasion très concrète, pour chacun, d'être valorisé et compris.

Dans le réseau psycho-médico-social, nous constituons le maillon « *entre deux* », faisant le lien entre le monde de la psychiatrie et le monde « ordinaire ». De cette manière nous passons d'une *d'une logique de soins de santé primaire à une logique de philosophie de santé (Charte d'Ottawa)*.

« L'Atelier »

Maison médicale le Gué  Rue Saint-Piat, 56 à 7500 Tournai  069/22.28.37  info@maisonmedicaletournai.be

« Le trouble bipolaire parlons-en ! »

Asbl « Funambule » à Bruxelles

Saviez-vous que le Trouble Bipolaire touche 5 % de la population, proches compris, femmes et hommes de tous âges ? Certaines personnes souffrent de variations très profondes de l'humeur qu'elles ne peuvent souvent relier à aucun événement particulier. Pendant une période (plus ou moins longue) elles vivent une euphorie incontrôlable et à d'autres moments elles ne trouvent plus aucun sens à la vie.

Le Funambule est une Association de fait créée en 1999 par quatre psychologues. En 2005, des usagers vivant avec le trouble bipolaire reprennent le flambeau et créent l'ASBL Le Funambule qui, aujourd'hui, compte dans son équipe une douzaine de bénévoles en processus de rétablissement et proches.

Actuellement, quatre groupes de parole sont organisés mensuellement sur Bruxelles (3) et Namur (1). Ils visent la réintégration sociale et professionnelle. En animant ces groupes, nos volontaires apportent l'espoir, favorisent l'entraide ainsi que les liens entre pairs et proches. Dans ces lieux de rencontre, les membres se sentent tout d'abord écoutés lorsqu'ils expriment leur vécu. Ainsi ils (re)-trouvent l'estime de soi, parviennent à accepter la maladie et finalement se donnent la possibilité d'améliorer leur qualité de vie.

Le projet en cours, débuté en 2014, remplit un double objectif. D'une part, nous voulons nous rapprocher de nos membres en créant des groupes de parole en Wallonie (Namur en avril 2014 et deux autres groupes de parole en 2015). D'autre part, nous souhaitons participer au changement de regard et informer encore plus via des conférences, la diffusion du livre « J'ai choisi la Vie. Être bipolaire et s'en sortir », le site internet, les brochures, le kit documentaire électronique, la page Facebook, les dépliants, etc ...

L'apprentissage continu des volontaires est une priorité. En suivant des formations ou en participant à des colloques d'où ils ramènent des bonnes pratiques, nos experts de vécu partagent leur savoir-être et leur savoir-faire, non seulement auprès des membres, mais aussi à l'extérieur de l'asbl : recommandations dans le cadre de la réforme 107, parutions dans les médias, actions de sensibilisation dans les écoles, les CPAS et les institutions de soins.

Notre crédibilité augmente au fil des années. Des collaborations avec des professionnels de la santé mentale se multiplient dans l'approche de ce trouble psychique. Ensemble, nous participons au processus de rétablissement.

La pair-aidance, telle que nous la pratiquons au sein du Funambule, a valeur d'exemple : en tant qu'usagers de services de santé mentale en processus de rétablissement, nous apportons l'espoir et nous encourageons l'entraide entre pairs par le partage d'expériences. Nous contribuons à lever les préjugés. Nous ne sommes pas la maladie. Nous sommes des êtres humains citoyens avec des projets de vie que nous concrétisons, au sein du Funambule notamment !

Le trouble bipolaire, parlons-en !

Le Funambule Asbl

 Rue Gaston Biernaux, 22 - boîte 30 à 1090 Bruxelles (Jette)

 0492/56.79.31  info@funambuleinfo.be

Reintegration Awards 2015



© Copyright 2004 by Elsevier Inc. All rights reserved.

REINTEGRATION AWARD 2015

APPEL À PROJETS



« Développement d'accueil collectif et individuel en entreprises agricoles »

Asbl « Nos Oignons » de Bruxelles

L'asbl Nos Oignons met en place des partenariats entre des institutions du secteur de la santé mentale et des agriculteurs. Elle propose deux types d'activités : (1) des ateliers collectifs de maraîchage hebdomadaire, organisés sous la forme d'un échange de services entre le groupe de participants (bénéficiaires d'une institution de soins en santé mentale, volontaires propres à Nos Oignons) et un maraîcher ; (2) des stages individuels d'insertion en entreprise agricole.

En favorisant la rencontre de différents publics (agriculteurs et leurs équipes, bénéficiaires d'institutions, volontaires propres à Nos Oignons, professionnels de la santé mentale, stagiaires, clients ou gens de passage sur le potager), nous souhaitons lutter contre la stigmatisation liée à un parcours de vie difficile et/ou à un parcours en institution(s) de soins. Il s'agit par ailleurs de normaliser la mobilisation d'acteurs externes aux réseaux institutionnalisés du soin dans l'accompagnement des bénéficiaires.

Le travail collectif et en milieu professionnel agricole permet de retrouver progressivement un rythme, incluant et partagé. Il remet en contact avec notre environnement et son organisation naturelle et humaine. Il nécessite, comme en miroir de la situation des participants, de prendre soin des animaux et végétaux. Il permet de retrouver une emprise sur les processus de production, incorporés dans les aliments. Nous travaillons avec des entreprises familiales, porteuses d'un engagement sociétal qui est recherché pour ses effets cliniques : les participants se sentent utiles tant pour l'agriculteur que pour ses clients. Nos activités sont un lieu d'expérimentation possible vers une reprise d'emploi ou de travail, *dans certains cas*. Nos partenaires agricoles travaillent fréquemment en circuit court et rendent possible l'identification à une forme de marginalité mais positive, qui peut être perçue comme terreau de créativité.

Nos activités peuvent déboucher vers l'intégration d'un potager communautaire de quartier, la mise en place d'un volontariat, une formation en maraîchage, un Contrat d'Adaptation Professionnelle dans le domaine, etc. Pour certains participants, nos activités se situent donc en amont d'une réinsertion socio-professionnelle.

Née au départ du Club Antonin Artaud (Bruxelles) en 2012, l'asbl s'est intégrée dans le paysage brabançon de la santé mentale en 2014, grâce à la mise à disposition d'un emploi à mi-temps par le Centre Entre-Mots de la Clinique St Pierre d'Ottignies. En 2015, une journée d'atelier collectif était organisée à destination de bénéficiaires des services de santé mentale (SSM) de l'est du Brabant Wallon, au sein de la coopérative à finalité sociale Graine de Vie (Nethen). L'objectif est à présent de généraliser la possibilité d'un accueil social en entreprise agricole dans le secteur de la santé mentale, en couvrant à terme (2017) l'essentiel du territoire de la province du Brabant wallon. Cela grâce à trois sites d'activité agricole (Grez-Doiceau, Ittre dès 2016 et par la suite probablement Court-Saint-Etienne), et à destination de bénéficiaires des SSM et des institutions actives sur le territoire de la Province et qui souhaitent s'affilier à Nos Oignons.

En parallèle de ses activités de terrain, Nos Oignons asbl collabore à la création d'une plateforme multi-sectorielle pour étendre l'accueil à la ferme à d'autres secteurs de l'aide sociale et à l'échelle de la Wallonie. Son modèle de travail dans le domaine de la santé mentale peut dès lors alimenter la création de ce genre d'initiative dans d'autres provinces, et dans d'autres secteurs de l'aide sociale (handicap, insertion socio-professionnelle, aide à la jeunesse, etc.)

« Développement d'accueil collectif et individuel en entreprises agricoles »

Nos Oignons Asbl  Rue du Grand Hospice n°6 à 1000 Bruxelles

 : 0471/21.28.01  samuel@nosoignons.org

« Ensemble c'est tout »

ACIS Résidence « Bon Air » à Petit Rechain

A l'instar du célèbre roman d'Anna Gavalda, nous avons nommé notre projet « Ensemble c'est tout ». Ce sont les mots des Résidents de la Maison de Repos de Bon Air, atteints de démence, à l'issue de ce merveilleux voyage intergénérationnel avec les enfants de l'école voisine.

C'est la troisième année que la Résidence Bon Air (Maison de repos et de soins de l'A.C.I.S.) entretient un partenariat privilégié avec les enfants de l'école des Sacrés-Cœurs implantée idéalement sur le même site à Petit-Rechain. Notre projet consiste à créer et entretenir des liens entre les deux générations grâce à des rencontres régulières et dont l'aboutissement est un voyage annuel intergénérationnel de 3 jours-2 nuits dans un gîte.

Les buts de ce projet sont divers : permettre aux enfants de destigmatiser les différentes maladies cognitives dont souffrent nos Résidents (entre autre la maladie d'Alzheimer) ainsi que les comportements qui en découlent. Favoriser également les relations affectives entre les deux groupes et permettre aux Résidents d'assouvir leurs besoins d'utilité et de reconnaissance malgré la maladie.

En répondant à cet appel à projets, nous souhaitons faire connaître et développer notre démarche et sommes fiers de contribuer au mieux-être de nos Résidents par le biais d'une approche non médicalisée. Celle-ci fait partie intégrante de notre philosophie de prise en soin.

Merci pour l'attention que vous porterez à notre démarche.

« Ensemble c'est tout »

A.C.I.S. Résidence Bon Air, Asbl  Rue de la Moinerie, 31à 4800 Petit-Rechain

 087/39.40.40  bonair-petitrechain@acis-group.org

Reintegration Awards 2016



© Guy B. - Club Participatif des Trois Van Gogh

REINTEGRATION AWARD 2016
APPEL À PROJETS

Reintegration Award 2016
Reintegration Award 2016
Reintegration Award 2016
Reintegration Award 2016
Reintegration Award 2016



« L'appétit des Indigestes »

Asbl « l'appétit des indigestes » à Forest

« **L'appétit des Indigestes** » est une troupe de théâtre qui réunit et mélange des personnes ayant des expériences diverses de la psychiatrie et de la folie.

Cette troupe se veut être un pont entre différentes personnes : celles que l'on dit folles et celles qui ne se sont jamais posé la question de leur folie, des artistes confirmés ou débutants, des soignants, des soignés, des exclus ou des inclus de tous bords. « Digestes » ou « indigestes », ils sont tous animés par un appétit de jouer ensemble.

Philosophie de fonctionnement

Dans le contexte actuel, où les différences, quelles qu'elles soient, font souvent peur, il nous semble nécessaire de faire tomber certains murs afin de dé-stigmatiser et d'offrir à tous un espace, un temps, un moment où le regard de l'autre n'est pas conditionné par un diagnostic posé ou une étiquette pré-établie.

La démarche de la troupe est une démarche politique plus que thérapeutique. Il s'agit d'interroger la vision que notre société a de la normalité. Nous ne voulons pas que la scène soit un lieu d'étalage de la souffrance, mais comme la création se fait par et avec des personnes porteuses d'une certaine fragilité, qui les détruit parfois mais qui les anime également, nous ne voulons pas oublier, nier ou effacer cette fragilité. Notre pari est d'utiliser nos failles et nos fractures comme autant de richesses dans l'acte créatif.

Nous souhaitons avant tout créer un mouvement entre celui qui regarde (le public) et celui qui montre (l'acteur), un mouvement qui crée une relation, un lien basé sur du partageable. Dans nos spectacles, nous souhaitons créer des moments d'authenticité artistique, nous cherchons le sincère plus que le vrai.

Histoire

Ce projet est né de la rencontre entre un acteur ayant eu un parcours en psychiatrie : Pierre Renaux et une psychologue et metteuse en scène : Sophie Muselle.

En octobre 2013, un atelier théâtre démarre dans les locaux du service de santé mentale « La Gerbe ». Des acteurs, amateurs ou professionnels, soignants ou soignés se réunissent tous les vendredis après-midi autour d'un travail d'improvisation, d'exercices théâtraux, d'écriture collective.

Petit à petit, naît un premier spectacle : « l'Homme d'onze heures moins le quart », puis un second, « Eux ». Ces spectacles circulent et sont présentés dans divers lieux : festivals, hôpitaux, colloques, journées d'étude...L'atelier sort alors des murs du centre de santé mentale pour constituer une troupe de théâtre et se donne un nom « L'appétit des Indigestes ».

Aujourd'hui

La troupe est actuellement composée de 30 comédiens ayant des expériences très variées du théâtre et de la psychiatrie. La troupe est ouverte à tous, quel que soit le parcours de vie, les forces et les faiblesses de la personne. Chacun prend une part active dans la construction de ce projet commun dont l'objectif est de remettre en question les étiquettes et de mettre en lien, autour du jeu théâtral, des personnes d'horizons très différents.

« **L'appétit des indigestes** » se réunit au « Pianocktail » tous les mercredis entre 18h00 et 20h00 et les vendredis entre 14h00 et 16h00.

« L'Appétit des indigestes »

Asbl « L'Appétit des Indigestes »  Rue du Croissant, 138 à 1190 Forest

 0498/70.80.03  lappetitdesindigestes@gmail.com

« Du potager à l'assiette »

Asbl « Vivéô » à Thuin

Créée en 2012, l'ASBL Vivéô a pour objet social l'intégration de personnes qui rencontrent des consommations problématiques. En milieu semi-rural, nous sommes particulièrement confrontés à l'alcoolodépendance.

Intégration signifie que toutes nos activités sont ouvertes à tous. Cela permet de déstigmatiser les personnes en proie à des assuétudes.

Le projet que nous soumettons s'intitule « Du potager à l'assiette ».

Depuis quelques années, le jardin est devenu une utilité publique, il devient un outil d'insertion sociale et de prévention de l'exclusion.

Une des finalités est de renouer avec la nature pour se réapproprier les savoirs ancestraux en vue d'une alimentation plus saine. Cette démarche fait surgir le partage des savoir-faire et savoir-être. Le soigné se transforme en soignant du jardin. Par ce fait, l'estime de soi est augmentée.

Le jardinage favorise des moments d'introspection, de silence intérieur, des moments de ressourcement. Il permet de retrouver le rythme des saisons, de s'inscrire dans le moment présent.

Les ateliers culinaires utilisent préférentiellement les récoltes du « Jardin de la Joye » et favorisent ainsi la confiance en soi et l'estime de soi des participants. Ils intègrent le calcul du prix de revient des repas concoctés ensemble, et favorisent ainsi une autonomisation budgétaire.

Ces deux pratiques (jardinage et cuisine) favorisent des processus créatifs tant individuels que collectifs.

Les activités collectives programmées régulièrement favorisent la recreation de lien social tout en permettant à chacun d'exprimer sa singularité.

Reintegration Awards 2017



© Rosal Ewen - Club Therapies of Africa

REINTEGRATION AWARD 2017

APPEL À PROJETS



Lilly

REINTEGRATION AWARDS

Edition 2017

Synthèse des projets

1. Atelier de socialisation



Le Centre d'Accueil et d'Accompagnement pour toxicomanes reçoit en entretiens psychosociaux une population fragilisée, précarisée et en rupture de lien. Les différentes rencontres sont les prémisses d'un travail de groupe avec nos patients. C'est dans cette continuité du travail que nous souhaitons mettre en place des ateliers de socialisation.

Nos patients, en passant la porte de notre centre sont en demande de créer du lien. Le projet que nous vous présentons ici consiste en un groupe de socialisation, organisé autour d'activités qui visent à les mettre en situation sociale.

L'atelier de socialisation consiste en plusieurs activités en groupe. Nous proposerons pour démarrer un repas convivial, puis différents jeux de société, karaoké, projections de films et éventuelles propositions des bénéficiaires.

Le but premier étant de combattre le repli sur soi lié à leur consommation de produit, de favoriser le contact sociétal et de valoriser la personne par le biais d'un projet commun.

Ainsi plusieurs objectifs seront visés dans ce projet :

- Rompre l'isolement dans lequel se trouvent bon nombre de nos patients par le biais d'une activité socialisante régulière permettant à certains d'avoir au moins un repère spatio-temporel ;
- Permettre aux personnes de se sentir impliquées dans le groupe et de favoriser un sentiment d'appartenance ;
- Renouer des liens de confiance avec les autres ;
- Collaborer lors de l'activité (cuisine ou jeux de société) ;
- S'ouvrir aux autres ;
- Prendre soin de soi à travers un comportement adapté ;
- Renouer avec le principe de plaisir autrement que par sa consommation de produits stupéfiants ;
- Partager un moment serein ;
- Se mettre en mouvement.

Dans le cadre de notre atelier de socialisation, nous mettrons en place deux questionnaires:

- Le premier servira à déterminer l'humeur et le niveau de socialisation du participant avant l'atelier puis après un mois, trois mois et six mois. Ce formulaire nous permettra de vérifier si notre objectif de socialisation est bien atteint.
- Le deuxième est un formulaire de satisfaction qui sera proposé au participant après chaque activité. L'interprétation de ces résultats nous permettra d'adapter au mieux les activités en fonction des besoins de chacun.

Atelier de socialisation

Centre d'Accueil et d'Accompagnement pour toxicomanes - ☏ Rue de Belle-Vue, 83 à 7100 La Louvière

☎ 064/22.48.90 - ✉ ellipse.ambulatoire@skynet.be

Contact : Anne-Laure PAGOST, Chargée de projets

2. Convivi'Ath – Espace Convivial



Convivi'Ath est un espace convivial. Il offre un espace d'accueil pour des (ex) usagers en santé mentale, où se poser, sans trop de contraintes, et propose des activités suggérées et/ou co animées par les membres.

Ce projet est l'initiative du Conseil d'usagers du Projet 107 Région Hainaut, de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu (promoteur) et du réseau associatif athois.

Philosophie du projet

Dès la conception du projet, nous nous sommes inscrits dans une démarche participative usagers-professionnels. L'idée est de partir des compétences de chacun et de soutenir le principe de cogestion. L'espace se veut un lieu d'ouverture, un lieu d'investissement sur la cité qui ouvre le champ des possibles. Créer du lien, rompre l'isolement auquel les personnes en souffrance psychique sont si souvent confrontées, déstigmatiser la maladie mentale sont nos moyens pour contribuer à leur rétablissement.

Intérêt du projet

- (Re)prendre une place citoyenne, retrouver une confiance en soi, un pouvoir d'action et un sentiment d'utilité au sein d'un collectif accessible, sécurisant, non stigmatisant et indépendant des structures d'aide et de soins.
- Respecter le rythme de chacun, soigner l'ambiance, afin que chaque personne se sente accueillie et trouve sa place au sein de l'espace.
- Soutenir cette nouvelle expérience de cogestion, mutualiser les compétences de chacun.
- Favoriser l'accès à la cité et la réinsertion, aller à la rencontre des partenaires locaux et s'intégrer dans le tissu associatif.

Nos besoins

Nous souhaitons élargir et rendre accessible la permanence de l'espace convivial, favoriser la sensibilisation à la maladie mentale et également favoriser l'accès à la culture en construisant un partenariat local.

Nous aimerions aménager l'espace avec un mobilier propre et adapté en fonction des besoins et propositions définis par les co gestionnaires, tant (ex) usagers que professionnels.

Convivi'Ath est ouvert actuellement tous les lundis de 10h30 à 15h30. N'hésitez pas à venir nous rencontrer !

Convivi'Ath – Espace Convivial

ACIS - Hôpital Psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu en concertation avec le Conseil d'usagers du Projet 107 Région Hainaut - 📍 Avenue de Loudoun, 126 à 7900 Leuze-en-Hainaut - ☎ 0475/74.54.56

✉ jean-philippe.verheye@acis-group.org

Contacts : Sophie VANDENIEUWENNBROECK - 0494/24.31.10 et Carine OVERLAU - 069/67.20.09, Référentes du projet

3. Ecole sportive adaptée



Le projet est dédié à toute personne présentant un handicap et/ou des difficultés psychiques, à qui un suivi socio-sportif peut permettre un épanouissement dans sa globalité. En fonction de l'âge, des spécificités et du projet sportif, nous proposons un suivi adapté. Bien que notre projet soit initialement centré sur le handicap mental, nous avons rapidement observé une importante comorbidité avec la maladie mentale.

Par ailleurs, nous recevons également des demandes d'institutions accueillant des personnes présentant un trouble psychique. Par conséquent, nous avons eu le désir d'élargir notre intervention à la santé mentale. Les groupes d'entraînement sont homogènes et composés de sept personnes maximum afin d'avoir un travail de qualité. Nous avons actuellement 10 groupes d'entraînements dont l'âge varie entre 8 et 60 ans. Pour ce faire, quatre groupes d'entraînements sont proposés aux athlètes avec des objectifs bien spécifiques.

- Entraînement « santé-loisir » : entraînement dédié aux institutions qui désirent mettre en place un projet de remise en forme avec leurs résidents. L'objectif étant de donner ou redonner le goût du sport avec un accompagnement adapté et leur permettre de retrouver une meilleure estime de soi ;
- Entraînement adapté : destiné aux personnes qui ont déjà une certaine pratique sportive et qui désirent améliorer leur condition physique. L'objectif étant ici de les "faire sortir", de développer leur aptitude à la resocialisation ;
- Entraînement intégré : les personnes sont intégrées dans des groupes d'entraînements ordinaires ;
- Suivi des talents : éventuellement arrivés à un certain niveau, les athlètes pourraient bénéficier d'un suivi spécifique avec des séances d'entraînements supplémentaires. Actuellement, ce schéma est déjà d'application en matière d'athlétisme mais notre volonté est de le développer dans d'autres disciplines.



L'impact du projet sur la maladie mentale serait ainsi :

- Amélioration de la santé physique ;
- Augmentation de l'estime de soi ;
- Développement du rapport aux autres ;
- Partage de vécus et d'expériences avec des personnes souffrant des mêmes pathologies ou de pathologies différentes ;
- Réappropriation de la notion de "place dans un groupe" et "fonctionnement de groupe" ;
- Notion de projet et donc, par définition, de futur possible malgré le handicap ou la maladie ;
- Amoindrissement du sentiment de solitude.

Ecole sportive adaptée

Association de Cercles Omnisports Adaptés (FOA) - ☏ Chemin du Bois, 5 à 5660 Petite-Chapelle

☎ 069/84.64.46 - ✉ secretariat@fema-foa.be - Athletic Club Beloeil Bernissart Handisport(ACBBH)

☏ Quartier des Bruyères, 5 à 7321 Blaton - ☎ 0497/19.95.44 - ✉ valentin.malfait@gmail.com

Contact : Jacques CLICHEROUX, Administrateur délégué et Valentin MALFAIT, Secrétaire

4. « Entraide & MOI » Jeu de sensibilisation

Soutenez notre jeu
de sensibilisation !

Une initiative du SPAD Saccado,
Osons!, Psytoyens et
du réseau Mosaïque



« Entraide & MOI » est le fruit d'une étroite collaboration du SPAD Saccado avec Osons ! (association des usagers en santé mentale du Centre), Psytoyens et le réseau Mosaïque. Il s'adresse à toute personne sensible aux problématiques de la santé mentale (professionnels, usagers, étudiants, ...).

Au cours d'une partie d'1h30, vous incarnerez une personne traversant des événements difficiles ou en proie à des questions complexes. A chaque étape, les autres joueurs (« partenaires d'entraide ») vous aideront à surmonter ces épreuves du quotidien. Seul, en votre âme et conscience, compte tenu de votre personnage, vous estimerez si les échanges avec vos partenaires d'entraide ont été fructueux.

Dans ce cas, vous pourrez leur offrir des jetons « *empathie* », « *questions pertinentes* », « *bonnes propositions* » ou « *de réseau* ». Après chaque événement, l'étape « *questions de réseau* » invite les participants à définir des services présents sur le plateau.

Le répertoire définissant les 72 types de services présentés vous sera bien utile. Chaque partie finit par un débat autour des questions et échanges soulevés par celle-ci.

Concrètement, vous pourrez incarner 20 personnages différents et traverser 187 événements issus de vécus réels, répartis suivant ces 19 catégories :

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------------|
| 1. Argent et finances | 10. Lien social |
| 2. Communication interpersonnelle | 11. Logement communautaire |
| 3. Culture et médias | 12. Loisir, pause, réflexion |
| 4. Ecole et connaissances | 13. Mal être |
| 5. Hôpital général | 14. Mobilité |
| 6. Hôpital psychiatrique | 15. Policier |
| 7. Justice | 16. Privé de certains droits |
| 8. La Mort, la fin | 17. Spiritualité |
| 9. Temporalité | 18. Travail |
| | 19. Famille et logement privé |

Toutes les illustrations et logos sont sortis de l'imagination des usagers de la région du Centre. Les événements, les personnages et la structure du jeu ont également été composés en collaboration avec ceux-ci.

De par sa convivialité, Soup'Osons (bar à soupe de Osons!) est un lieu propice à un bon accrochage pour le jeu par les gens de tout milieu. Ceci dit, ce jeu est itinérant et est utilisable partout où il sera accueilli.

Sur le terrain depuis octobre 2016, « Entraide & MOI » rencontre le besoin des personnes en souffrance d'être mieux comprises, entendues et acceptées sans jugement.

Ce jeu vous aidera à vous mettre plus facilement à leur place, prendre conscience de vos attitudes et comportements, mieux vous préparer aux situations pouvant secouer vos certitudes, développer l'intérêt de travailler avec d'autres partenaires et vous ouvrir à la diversité des opportunités de soin. Il a enfin un objectif d'empowerment des personnes en souffrance et joue un rôle de prévention en facilitant l'accès aux soins.

Aidez-nous à le diffuser largement !

« Entraide & MOI » Jeu de sensibilisation

SPAD Saccado -  Rue de Baume, 318 à 7100 La Louvière -  064/22.34.74 - 

saccado@fracarita.org

Contact : Thibaut BELLON, Coordinateur

5. Fun Etres



Initiative d'Habitations Protégées

L'objectif est de développer les moyens d'expressions par le langage audio-visuel autour de la patientèle du réseau de santé mentale montois, afin de favoriser l'autonomisation du public concerné, y compris les personnes engagées dans le Trajet de Soins Internés (TSI). (Notre Asbl est partenaire du Comité Stratégique de la Cour d'Appel de Mons).

Le groupe cible est constitué d'adultes en souffrance psychique. Les bénéficiaires concernés constituent un public très éclectique, tant sur le plan générationnel que du point de vue pathologique. Ils présentent des modalités de fonctionnement de type psychotique et de troubles importants de la personnalité, avec affections psychiatriques (potentiellement) chroniques ou de longue durée et complexes. Ils présentent notamment des difficultés majeures d'adaptation ou d'insertion dans leur environnement socio-familial et socio-professionnel. Toutes les pathologies psychiatriques sont donc concernées.

Dans l'univers souvent sclérosé de l'environnement psychiatrique, rares sont les occasions offertes aux patients de se positionner en tant que sujets et de se libérer de la stigmatisation. En utilisant les rouages de la communication audiovisuelle afin de donner un rôle actif et une utilité sociale aux usagers, le projet permet ainsi de créer des liens vers le tout public et d'infléchir positivement une vision trop souvent négative et stigmatisante de la maladie mentale. Le projet vise à offrir aux usagers des moyens d'expression permettant, notamment, d'accéder aux réseaux sociaux de plus en plus présents, en y associant des moyens pédagogiques et techniques utiles.

C'est dans ce sens que nous voulons activer l'atelier vidéo grâce à création d'activités basées sur le langage audiovisuel. Ainsi, une première capsule vidéo a été créée à la demande du *Comité Stratégique de la Cour d'Appel de Mons* dans le cadre d'une campagne de sensibilisation destinée aux institutions susceptibles d'accueillir des internés.

Cette activité s'appuie sur un atelier multimédia créé par l'Asbl IHP L'Appart. À ce jour, 144 personnes issues du réseau de santé mentale montois se sont inscrites depuis octobre 2012, date de l'ouverture de l'atelier qui totalise, en 4 années, 6.900 heures de présences. L'atelier Multimédia souhaite donc poursuivre son travail de terrain sur le long terme en intégrant cette activité spécifique auprès des nombreux usagers faisant partie du réseau de santé mentale montois au sens large puisqu'il dépasse la structure même de notre Asbl en y associant la patientèle du projet 107 Région Hainaut.

L'approche se veut essentiellement participative. L'objectif est que l'utilisateur puisse s'approprier au mieux les techniques de base qui lui permettront de s'exprimer par le langage audiovisuel. Cela implique d'une part un travail sur le fond avec le choix d'un sujet, sa structuration, l'organisation de la phase de production, la prise de contact, la préparation d'une interview... mais aussi la mise en situation concrète, expérimentation et débriefing des différents vécus en articulation avec des supports pédagogiques... Et d'autre part, un travail sur la forme avec les bases de la production d'un support audiovisuel : cadrage, raccord, timing, Itw, montage...

Les acquis s'obtiennent par l'observation, l'expérimentation et les échanges au sein du groupe de travail tout en progressant dans des projets individuels et/ou collectifs visant la réalisation de vidéogrammes. La dimension technique ne doit jamais constituer un obstacle pour l'utilisateur qui peut s'appuyer sur un encadrement garantissant le bon aboutissement des projets.

Dans le prolongement de leur conception et de leur réalisation, ces vidéogrammes permettront d'amorcer des tables rondes où une thématique peut être débattue, d'alimenter un site internet, de participer à des concours vidéo, soit toute opportunité de toucher un public, le plus large possible, afin de contribuer à sortir la patientèle des clichés stigmatisants.

Fun Etres

IHP l'Appart -  Boulevard Dolez, 3 à 7000 Mons -  065/33.88.66 -  pixellappart@gmail.be

Contact : Didier TONDREAU, Intervenant pédagogique

6. Intégration d'un pair-aidant salarié au sein d'une équipe pluridisciplinaire



INTÉGRATION D'UN PAIR-AIDANT SALARIÉ AU SEIN DE L'ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'IHP L'ESPOIR ET DU CLUB PSYCHOSOCIAL LA CHARABIOLE.

Bonjour, je me présente, je suis René. J'ai été engagé à mi-temps pour l'IHP l'Espoir en tant que pair-aidant professionnel salarié. Je suis considéré comme un membre du personnel faisant partie de l'équipe soignante pluridisciplinaire. Ma fonction de pair-aidant est vue comme complémentaire à celle de mes collègues.

Il faut savoir que je suis un patient en psychiatrie et que mon expérience de ma maladie, de mes traitements, de mes fréquentations dans des services de soins de santé mentale, de mon propre rétablissement, mais aussi la formation spécifique que j'ai suivie à l'UMons font de moi ce que je suis aujourd'hui.

Je combine donc un savoir académique avec un savoir expérientiel dans mon domaine. Ma mission ? J'accompagne les usagers dans leur processus de rétablissement et j'œuvre à l'amélioration de la qualité de leurs soins. Je suis donc bien un membre du personnel, mais contrairement à mes collègues, dans le cadre de mon travail, je parle très ouvertement de mon parcours d'usager afin de faciliter les rencontres avec les bénéficiaires, partager mon expérience du rétablissement et autres, donner des renseignements, soutenir, servir de « miroir positif », donc de modèle positif d'identification et ainsi de donner de l'espoir, d'offrir de l'inspiration, etc. En bref, favoriser l'empowerment.

Mais intégrer un usager de la santé mentale dans une équipe pluridisciplinaire de la santé mentale est une nouveauté qui bouscule certaines habitudes de travail et idées préconçues. Les questions soulevées vont du secret professionnel aux compétences professionnelles en passant par la légitimité même du pair-aidant... Il était donc primordial de bien préparer les usagers et les professionnels à mon arrivée. A cet effet, ma direction a d'abord constitué un groupe de travail constitué de professionnels et usagers de l'IHP et du Club. Celui-ci s'est réuni régulièrement pour réfléchir à la fonction de pair-aidant, bien faire la différence entre entraide et pair-aidance, commencer à imaginer les missions qui seraient confiées au pair-aidant à venir, etc. Durant plus d'une année, ce travail préparatoire a servi à préparer et faciliter mon intégration au sein de l'équipe qui allait devoir m'accueillir.

Ma profession est très récente dans le domaine de la santé mentale. Elle apporte une complémentarité que je qualifierais d'innovante face à l'offre de soins actuelle. Particulièrement en Région wallonne, elle tarde à se développer, alors qu'en d'autres pays, elle prend un essor certain. En effet, l'IHP l'Espoir est la seule structure de soins de santé mentale en Wallonie à engager un pair-aidant salarié. J'ose penser que j'apporte quelque chose d'unique dans mon accompagnement vers le rétablissement. Et ce grâce à mon savoir unique, celui de mon propre parcours : mon savoir expérientiel. Ce statut particulier d'usager en santé mentale (je prends encore des médicaments, consulte psychologue et psychiatre) et de professionnel me permet une certaine facilité à établir un lien peut-être privilégié avec les résidents. Ma simple présence, une fois mon parcours connu par tous les résidents, sert déjà à leur apporter un certain espoir : je suis comme eux, pourtant, je vis une vie assez « normale » et je travaille. Finalement, lors des réunions d'équipe, mon rôle est aussi de témoigner et d'apporter mon regard particulier sur des situations cliniques. Ainsi, petit à petit, j'amène les professionnels à un changement de perception lié à la maladie mentale, je les sensibilise au potentiel des ressources des usagers et, finalement, dans leur prise en charge globale.

Intégration d'un pair-aidant salarié au sein d'une équipe pluridisciplinaire

IHP l'Espoir et le Club Psychosocial la Charabiole - ☐ Rue de Gembloux, 179 à 5002 Saint-Servais

☎ 081/58.81.43 - ✉ ihp.espoir@skynet.be

Contact : Eric FAVEAUX, Coordinateur

7. Interface



Groupe en tripartie : Usagers, Proches et Professionnels :

Le groupe Interface est actif depuis 2011. Cette initiative est partie du terrain et entend mettre en lien les trois pôles fondamentaux du secteur de la santé mentale à Bruxelles.

En 2016, ce groupe a fusionné avec un groupe de représentation d'Usagers et de Proches issu de la réforme 107 de la zone Bruxelles-Est. L'objectif étant de réunir les moyens pour travailler d'avantage sur des projets spécifiques et concrets. Dé stigmatisation, information, Formations, ...

Ce groupe se réunit une fois par mois au sein de la Plate-forme de Concertation pour la santé mentale en Région de Bruxelles-Capitale.

Groupe de sensibilisation :

Interface a fait le choix de sensibiliser le grand public à la santé mentale en organisant des événements là où ce dernier se trouve. Sortir des salles de réunions et autres colloques et journées d'études. Ainsi, la fête au Parc du 21 juillet qui se déroule chaque année au Parc Royal, les 20 km de Bruxelles ont été et seront encore autant de lieux où des milliers de personnes se rendent. C'est donc là que nous organisons des ateliers, jeux et espaces d'informations chaque année. Toujours avec un double objectif ; d'une part informer sur la santé mentale en général et d'autre part amener les intervenants en santé mentale bruxelloise à se rencontrer et ainsi mieux travailler ensemble.

Groupe de formation :

Interface a des contacts avec la « Herstel Academie ». Cette initiative met en place depuis quelques années des formations sur les principes du rétablissement. Interface est partenaire du projet pour développer des formations du même type en langue française à partir du mois de février 2018. D'autres thématiques seront rapidement abordées dans ces formations (droits du patient, médiation, réforme de la santé mentale, représentation des Usagers et des Proches, ...)

Conseil régional d'Usagers :

Interface est également le lieu à partir duquel un Conseil des Usagers et un Conseil des Proches pour la Région de Bruxelles-Capitale sont amenés à voir le jour.

Le futur Conseil des Usagers verra le jour dès le premier trimestre de 2018. Cette ASBL aura la charge de représenter les Usagers sur toute la Région de Bruxelles-Capitale auprès des institutions telles que la PFCSM, le Réseau Adulte bruxellois, le Réseau Bru-stars (Enfants et Adolescents), auprès des autorités, ...

Conseil régional de Proches :

Le futur Conseil des Proches en santé mentale pour la Région de Bruxelles-Capitale sera également mis en place avec la ferme collaboration des différentes associations de Proches bruxelloises.

Les deux conseils auront des personnes mandatées pour représenter la voix des Usagers et des Proches dans les différentes fonctions et groupe de travail sur les thèmes comme le logement, l'emploi, la cohabitation, les droits des patients,...

Interface

Plateforme de Concertation en Santé Mentale - ☐ Rue de l'Association, 15 à 1000 Bruxelles

☎ 02/289.09.63 - ✉ o.dg@pfcsm-opgg.be - hassane.moussa@pfcsm-opgg.be

Contacts : Olivier DE GAND et Hassane MOUSSA, Personnes de contact

8. La Trifouille



De nombreux résidents des Maisons de Soins Psychiatriques sont demandeurs d'être bénévoles et de s'inscrire dans des activités. Pour diverses raisons, notamment liées à la stigmatisation de la maladie mentale, leurs demandes ne peuvent pas toujours facilement être concrétisées.

Ce constat a été un élément déclencheur dans la réalisation de notre projet. Celui-ci, intitulé, «La Trifouille» consiste à organiser et développer un magasin de vêtements de seconde main dont la gestion est assurée par les résidents des Maisons de Soins Psychiatriques ^[1] du CNP Saint-Martin.

Le dynamique du projet repose sur une dimension d'horizontalité dans les relations entre soignants et résidents qui, ensemble et avec leurs ressources respectives, s'investissent dans une réalisation. Cette méthode s'appuie sur les ressources et non pas sur le déficit ou le handicap. Elle repose sur des concepts tels que l'empowerment, l'implication participative, la concertation...

Dans une perspective de réhabilitation psycho-sociale, le magasin a pour objet de réaliser des activités assurant aux résidents les conditions physiques, mentales et sociales optimales pour occuper, par leurs moyens propres, une place aussi normale que possible dans la société.

Le magasin permet notamment aux résidents d'expérimenter un travail dans une dynamique d'ouverture vers l'extérieur. En se centrant sur les ressources des bénéficiaires, le projet contribue à la dé-stigmatisation en mettant en avant leurs compétences et en stimulant leur confiance. Le projet lui-même contribue à donner une autre image de la psychiatrie.

Actuellement, la Trifouille est ouverte tous les vendredis sous la supervision de quelques résidents et avec l'aide d'un membre du personnel. Le magasin est fréquenté par les patients du CNP Saint-Martin.

Le souhait est de développer encore La Trifouille en augmentant ses plages d'ouverture et en y associant d'autres services du CNP Saint-Martin, notamment un service destiné aux adolescents. Il est également souhaité d'accentuer l'accueil de personnes extérieures et de diversifier les activités en améliorant l'aménagement et le confort du magasin pour en faire un lieu de rencontre et d'échange encore plus convivial. Organiser un défilé de mode est même envisagé ! A La Trifouille, les idées ne manquent pas.

[1] <http://www.cp-st-martin.be/centre-neuro-psychiatrique-saint-martin/17/les-maisons-de-soins-psychiatriques.html>

La Trifouille

Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin - ☒ Rue Saint-Hubert, 84 à 5100 DAVE

☎ 081/32.12.00 - ✉ ronald.clavie@fracarita.org – sandrine.jaumotte@fracarita.org

Contacts : Ronald CLAVIE, Coordinateur et Sandrine JAUMOTTE, Ergothérapeute

9. La vie du Club NorWest



L' ASBL Norwest est née de la rencontre des représentants des usagers, des représentants des proches, et des représentants des professionnels.

Celle-ci a pour objectif de créer un véritable réseau de santé mentale dans le nord-ouest de Bruxelles et a identifié parmi les besoins de ce territoire l'existence d'un « club ».

Le Club NorWest a été créé en 2015 à Jette. En effet, s'il existe des « centres ou des hôpitaux de jour », il n'y a pas de lieu où tout un chacun désireux de sortir de son isolement peut, en toute liberté, sans question sur « le pourquoi, le comment, ... », venir « se poser ou se pauser » quelques instants ou quelques heures en faisant quelque chose (un jeu de société par exemple, en participant à des ateliers d'écriture, en animant un atelier de peinture aquarelle, de cuisine, etc.) ou en ne faisant rien, en bavardant tout simplement les uns avec les autres.

Les membres du Club ont le projet de réaliser un film sur la vie du Club NorWest où l'avis de chacun sera entendu. Quel est l'intérêt de ce projet ?

Le Club NorWest est une innovation tant par sa localisation que par son statut.

C'est en effet un espace de socialisation avec un accueil sans exigences, libre d'accès à toutes et à tous (pas de participation obligatoire, pas d'horaire fixé, pas de cotisation, pas de rapport médical, etc). Des pair-aidants sont présents et un binôme professionnel-bénévole assure l'accueil du lieu (pair-aidance = aide au rétablissement pour et par les usagers en santé mentale).

Ce projet de film s'inscrit donc dans un engagement d'entraide et de réintégration défini dans la Charte du Réseau Norwest. Tous les acteurs que nous sommes apprenons à mieux nous connaître, développons ensemble nos forces et notre pouvoir d'agir individuel et collectif autour d'un projet commun qui fait sens et qui contribue positivement à l'amélioration des soins.

Nos actions et ce projet de film en particulier visent à la déstigmatisation, au changement de regards. Nos pratiques alternatives sont développées en synergie avec des partenaires issus d'horizons différents par la création de liens, de passerelles entre les citoyens, les familles, les dispositifs de soins et l'associatif. Nous participons activement à des événements (20 km de Bruxelles, fête du 21 juillet, parcours d'artistes, etc..) ou à des réunions extérieures (groupe Interface, Plateforme de Concertation en Santé Mentale de Bruxelles, etc.)

Enfin, le Club NorWest peut également orienter les personnes en difficulté vers les soins de proximité du réseau Norwest.

La vie du Club Norwest

NorWest Asbl - ☎ Avenue Jacques Sermon, 93 à 1090 Jette - ☎ 0479/28.19.52

✉ clubnorwest@gmail.com

Contact : Ali NAJIBIABI, Membre du Club NorWest et bénévole

10. Lanternes



Notre projet « Lanternes » est avant tout un projet de rencontres, de lumières et de nuances. Il vise à favoriser les échanges, la création et le lien social en créant quelque chose de beau dans une optique de développement individuel mais aussi collectif. Sentir que l'on construit, petit à petit, ce qui permettra par la suite de se sentir intégré dans un grand groupe. Se sentir porté, inspiré. On veut donner la possibilité aux personnes fréquentant les ateliers « Lanternes » d'être visibles, de faire valoir cette étincelle pour aussi parler de maladie mentale. Les personnes qui présentent une maladie mentale disent souvent qu'ils ont l'impression qu'on ne les voit pas dans la société, qu'ils n'ont pas d'importance. Nous voulons par ce projet les faire exister et leur faire prendre conscience de la beauté de leurs différences.

Nous espérons pouvoir déstigmatiser la santé mentale. Nous aborderons le thème de la précarité avec en point d'orgue la participation à la parade des lanternes du 17 octobre de la journée internationale du refus de la misère. Amener à la réflexion, changer certaines croyances.

Les lanternes sont en quelque sorte le reflet de la maladie mentale. Elles sont fragiles mais elles ont le mérite d'exister. Elles sont belles, nuancées. On ne voit pas forcément bien au travers ... mais elles brillent. Parfois, elles s'enflamment. Parfois elles s'éteignent. Elles sont éphémères. Mais elles existent ...

Notre projet se développe aussi en tenant toujours compte de la philosophie de notre maison : le brassage des publics. Se rencontrent chez nous des personnes qui proviennent d'univers différents, qui pensent différemment, qui inventent d'une manière inattendue ou qui réagissent d'une autre. Ce brassage nous semble essentiel à la découverte de l'autre et donc à l'acceptation de sa différence. La maladie mentale continue trop souvent à être stigmatisée au sein de notre société. Via ce projet, nous aimerions que s'associent confiance en soi, mobilisation des ressources personnelles, création et inspiration et que cela puisse avoir un réel impact

Lanternes

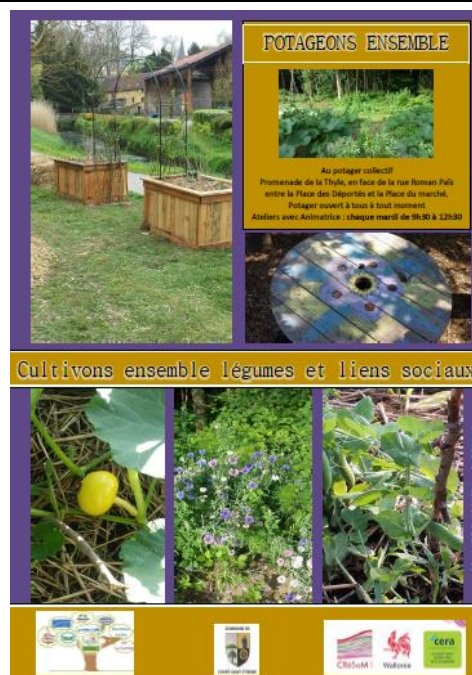
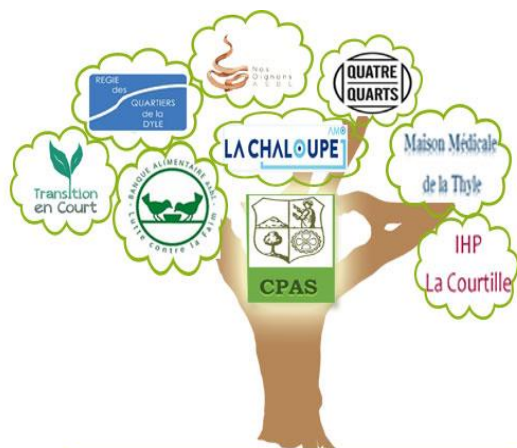
Couleur Café Asbl - ☎ Rue Cavens, 49 à 4960 Malmedy - ☎ 080/64.36.93

✉ francoiscouleurcafe@gmail.com

Contact : François BONJEAN, Psychologue

11. Le potager collectif

Un espace où se cultivent légumes et liens sociaux



Notre projet vise à améliorer le bien-être et l'inclusion des personnes en situation de précarité et/ou en souffrance psychologique et mentale par la création d'un espace potager ouvert à tous au centre de la commune et par une dynamique partenariale permettant l'inclusion de ces personnes.

Un potager collectif a été aménagé au printemps de cette année sur l'espace public au cœur de la commune, ouvert à tous et accessible à tout moment. Cet espace potager est un lieu de rencontre avec l'autre, avec soi-même, avec la nature et avec tout ce que cette dernière permet (ne parle-t-on pas de plus en plus de jardinothérapie ?). C'est un lieu nourricier au sens propre comme au sens figuré, hors institution, un lieu sans stigmatisation où l'on peut se réinventer, juste à côté de chez soi, dans un espace neutre et ouvert

Forts de nos expériences, nous sommes convaincus de l'impact réellement bénéfique et thérapeutique que le travail de la terre apporte à nos publics. Nous veillons à garantir une bonne mixité dans le groupe tout en veillant prioritairement à faciliter l'implication des personnes en situation de précarité et/ou en difficulté de santé mentale car nous avons pu constater dans des expériences antérieures, qu'il est bon de trouver un juste équilibre de mixité. Cette notion de mixité est essentielle pour nourrir la dynamique de groupe et rendre cette dernière porteuse et enrichissante pour tous.

Pour réaliser ce projet, nous avons mis sur pied un vaste partenariat qui nous garantit beaucoup d'atouts dont cette mixité de public ainsi qu'une mutualisation de moyens et de compétences. Nous voulons tester de nouvelles choses ensemble, nous montrer innovants et créatifs afin de réellement toucher les publics plus vulnérables d'un point de vue social et mental, et de permettre l'inclusion de chacun dans la vie du potager tout autant que dans celle du quartier.

Le potager collectif- Un espace où se cultivent légumes et liens sociaux

CPAS de Court-Saint-Etienne - Rue Defalque, 4 à 1490 Court-Saint-Etienne - 010/62.07.30

anne.mestag@cpas-court-saint-etienne.be

Contact : Anne MESTAG, Coordinatrice service insertion socioprofessionnelle

12. Les Tablettes de Choc



Les technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont porteuses d'extraordinaires opportunités d'aide à l'expression, à l'autonomie et à l'ouverture au monde dont les personnes avec déficience mentale associée ou non à une maladie mentale et/ou des troubles du comportement doivent pouvoir bénéficier.

Depuis quatre ans, le Service d'accompagnement Vis à Vis (Namur) accueille le projet « Les Tablettes de Choc » : il permet à un groupe de 7 à 8 usagers tributaires de déficience et de maladie mentale d'explorer les possibilités offertes par les TIC, et les tablettes tactiles en particulier. Les « Tablettes de Choc » participent à des projets citoyens : auto-représentation, participation à des groupes de travail et à divers événements (Salon Autonomie/EnVie d'Amour, Evolu'TIC, PIECD ...). Ils y animent des ateliers « découverte des tablettes tactiles » pour tout public et participent de ce fait à la déstigmatisation et au changement des représentations sociales sur la place des populations fragilisées dans notre société connectée.



En juin dernier, deux porte-paroles des « Tablettes de Choc » ont participé au Programme International d'Education à la Citoyenneté Démocratique (PIECD) et aux cours d'été de l'Université du Québec à Montréal. Le groupe est maintenant invité à participer aux journées de préparation de la prochaine édition du PIECD à l'UCLille. En mars prochain, ils iront donc témoigner de leurs expériences, échanger avec leurs partenaires étrangers et co-construire le programme 2019 du PIECD avec leurs pairs, des professionnels de l'accompagnement et des chercheurs universitaires.

Les Tablettes de Choc

Vis-à-Vis Asbl -  Rue de l'Etoile, 5 à 5000 Namur -  081/23.10.05 -  willame@visavis.be

Contact : Marie-Thérèse WILLAME, Educatrice sociale spécialisée

13. Leuze-en-couleur



Leuze-en-couleur

« Le Club des Artistes » propose une fresque murale dans le centre ville de Leuze-en-Hainaut, réalisée essentiellement par les patients hospitalisés au Mazurel, unité de soins des troubles psychotiques et de l'attachement, à l'Hôpital Psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu ACIS.

L'idée d'une peinture murale est née suite à un appel à projet du Centre Culturel pour dynamiser la ville. Notre projet n'a pas été choisi. Toutefois, nous avons quand même décidé de le mettre en œuvre en le finançant à partir de l'hôpital.

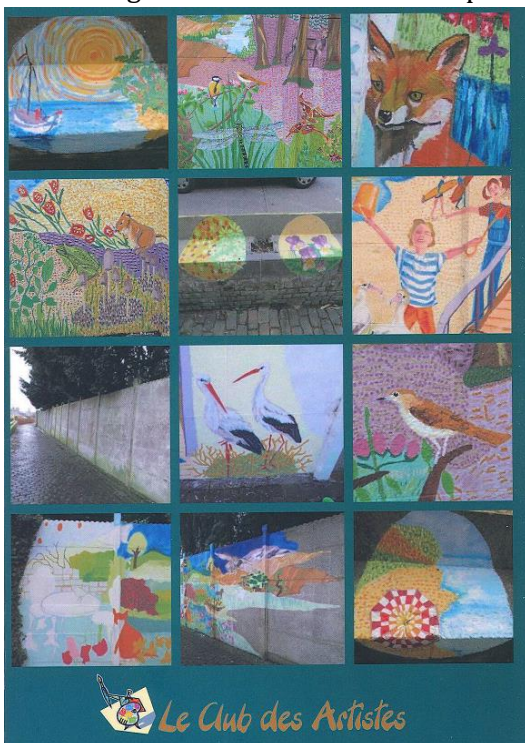
Dès 2013, nous avons voulu intégrer les patients à la vie leuquoise à travers l'embellissement d'un espace public délaissé, créer des échanges dans un lieu public loin de tout rapport avec l'hôpital.

Lors de son hospitalisation, ou dans le cadre de l'hôpital de jour, le patient intègre s'il le souhaite, ce projet collectif. Le groupe stimule, encourage et crée des liens.

« Un mur, ça sépare, celui-ci nous unit... ». C'est en ces termes qu'une patiente nous parlait de son expérience.

Les participants nous ont aussi fait part des difficultés à surmonter pour participer à ce projet :

- de l'inconfort d'un travail debout à l'extérieur ;
- de la concentration qui leur fait souvent défaut ;
- de leur sentiment d'impuissance face à l'ampleur de la tâche ;
- du regard des inconnus sur leur personne et sur leur travail ;



En les laissant petit à petit venir à nous, les citoyens nous ont prouvé leur implication :

- les réactions positives et les encouragements des passants n'ont jamais cessé ;
- des citoyens relaient leur satisfaction auprès des autorités communales ;
- les réseaux sociaux font connaître ce projet à plus de monde ;
- le jeu Pokémon go a repris cette peinture comme lieu d'arène de Pokémon ;
- des privés, des sociétés nous interpellent pour réaliser des peintures en leur mur.

L'engouement pour ce projet reste fort. Plus de 130 patients se sont mobilisés depuis 2013 pour que ce projet existe. C'est avec optimisme que nous prévoyons la continuité de ce projet jusqu'en 2023.

Leuze-en-couleur

ACIS-Hôpital Psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu - ☐ Avenue de Loudun, 126 à 7900 Leuze-en-Hainaut

☎ 069/67.20.20 - ✉ jean-philippe.verheye@acis-group.org - pierrette.hostie@acis-group.org

Contact : Jean-Philippe VERHEYE, Directeur

14. Maison des Usagers de Namur « les Colibris »



Témoignage d'une usagère.

J'ai découvert un lieu hors du commun et tout nouveau : la Maison des Usagers de ma ville.

C'est un endroit autogéré par des usagers(...). En arrivant, on se réunit dans la grande salle et on s'inscrit aux ateliers du jour : cuisine, quizz musical, jeux de société, méditation, mandalas, yoga du rire, marche, sortie au marché de Noël, etc. Chacun est libre de proposer quelque chose selon ses envies et ses capacités à animer un atelier. Dimanche, j'ai fait de la cuisine, aujourd'hui un quizz musical et un Trivial Pursuit. A la fin, on se réunit de nouveau pour parler des futurs ateliers et des moments qu'on vient de passer, pour ranger aussi et faire la vaisselle.

C'est un endroit pour les usagers en cours de rétablissement, où chacun amène ce qu'il est, ses capacités, ses trucs de rétablissement aussi. On est là pour s'amuser et s'entraider.

Cela fait longtemps que j'avais envie d'un endroit comme ça, ouvert le soir et le week-end, donc où je peux aller tout en travaillant. La plupart du temps, les endroits sympas ne sont ouverts que pendant mes heures de travail, à part le Piano Cocktail mais c'est à Bruxelles.

J'avais un peu peur de m'y rendre toute seule mais je suis heureuse d'avoir franchi le pas, car tout le monde est très sympa.

Maison des Usagers de Namur « Les Colibris »

Réseau Santé Namur - ☏ Avenue Cardinal Mercier, 69 à 5000 Namur - ☎ 0489/49.77.08

✉ mdudenamur@gmail.com

Contact : Laëtitia CUNIN, Co-fondatrice bénévole

15. Music Play



Développé au sein de l'unité de soins PHILEAS du CNP Saint-Martin, Music Play est un atelier musical intégrant l'écoute, l'apprentissage et la production de la musique. Celle-ci est utilisée comme un média d'expression à travers l'écriture ou l'utilisation de textes interprétés par les patients avec ou sans instrument. Un enregistrement des créations permet de diffuser les productions et ainsi de témoigner du vécu des usagers ayant pour la plupart un long parcours d'internement.

En lien avec les objectifs de réhabilitation sociale et de réinsertion de l'unité, Music Play a pour objet de susciter l'affirmation, la confiance et l'estime de soi. Il permet également aux bénéficiaires de retrouver une place en tant qu'acteur dans un groupe, au propre comme au figuré.

Concrètement, cet atelier se réalise à raison de trois fois par semaine, avec en moyenne six patients accompagnés de deux membres de l'équipe de PHILEAS.

Il se divise en trois temps. La première phase consiste en une initiation et une familiarisation aux différents instruments. La seconde phase, plus pratique encore, concerne des interprétations et productions de chansons. Enfin, la troisième phase prévoit l'enregistrement des compositions comme un accomplissement du travail réalisé.

Ponctuellement, le groupe Music Play réalise aussi des partages d'expériences dans le cadre d'événements extérieurs (projet Erasmus +, colloque « Paroles en Défense Sociale », animations de fêtes de service, fête de la musique,...). Ces activités spécifiques, réalisées dans une dynamique d'ouverture, sont autant d'occasions de renforcer les contacts et les relations avec la société. En ce sens, elles contribuent aussi à dé-stigmatiser et modifier l'image de la psychiatrie.

Music Play envisage encore de se développer en se dotant notamment d'un matériel plus performant, en aménageant un local mieux adapté aux activités et en finalisant l'enregistrement d'un CD.

Pour les mois à venir, l'organisation d'un concert ouvert à tout public est en projet et ce, en collaboration avec les patients des autres unités du CNP Saint-Martin.

Music Play

Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin- ☒ Rue Saint-Hubert, 84 à 5100 Dave - ☎ 081/32.12.00

✉ sylvie.oudar@fracarita.org - angelique.dugauquier@fracarita.org

Contacts : Sylvie OUDAR, Infirmière en chef de l'UPML PHILEAS et Angélique DUGAUQUIER, Coordinatrice du trajet de soins pour les internés et de l'outreaching

16. Réintégration pour la socialisation :

A la rencontre de SOI et de l'AUTRE via le GROUPE



« Par le prisme du groupe, j'accède à une autre vision de moi. »

D.E.F.I.T.S. est une association de Chapitre XII (législation des C.P.A.S., loi du 8 juillet 1976) des communes de Libin, Saint-Hubert, Tellin & Wellin. Nous offrons aux personnes pluri-fragilisées constituant notre public un accompagnement sur mesure dans leurs projet de vie.

L'insertion sociale est le premier pas vers l'individuation et l'autonomie.

Au travers les groupes « Bien-Être », « Mouvements Corporels », « Mouvements Artistiques », « Module ludo-relationnel », « Découverte et Partage Culinaire », « Brico-Récup' », « Potager Social », chaque personne a la possibilité de tendre vers un mieux-être, de travailler son estime personnelle, son rapport à soi et son rapport à l'autre, ses compétences sociales.

En soutenant ce projet, vous permettez le développement et l'accès aux personnes défavorisées aux animations de groupe diversifiées développées dans un care sécurisant respectueux de chacun.

Pour que l'intégration soit plus qu'un concept : votez pour ce projet qui favorise l'émergence des possibles pour des personnes pluri-fragilisées.



« La chaleur du groupe me réchauffe de l'intérieur...même quand les conditions de vie sont difficiles.»

Réintégration pour la socialisation : A la rencontre de SOI et de l'AUTRE via le GROUPE

DEFITS Asbl -  Rue Saint-Roch, 154 à 6927 TELLIN -  084/36.66.62 -  Secretariat@defits.be

Contact : Katherine GILLARD, Coordinatrice pédagogique -  katherine.gillard@defits.be

17. Relais du terroir : De la bêche à l'assiette en passant par la ferme



L'ASBL La Teignouse, dans le cadre de sa lutte contre toute forme d'exclusion sociale, propose un projet d'inclusion sociale par la participation à la vie des fermes de la région Ourthe-Ambève. Ce projet s'intitule :

"De la bêche à l'assiette en passant par la ferme".

Nous proposons à un public en quête de sens qui entre dans une démarche d'inclusion sociale de participer à la vie des exploitations locales. Accompagnés d'un travailleur social, ils pourront aider les exploitants dans leurs travaux quotidiens et découvrir ainsi des métiers aux activités multiples et valorisantes, tout en étant sensibilisés aux problématiques de l'agriculture locale, de l'alimentation en circuit-court et de la préservation de l'environnement.

Entre rencontres, partage, transmission, bienveillance et convivialité, ce projet a pour objectifs d'inclure des personnes dans une dynamique citoyenne et durable, de leur permettre de faire une pause dans leur quotidien au contact de la nature, d'améliorer leur bien-être et leur confiance en soi, de soutenir modestement les agriculteurs locaux, de (re)donner à l'agriculture un rôle socialisant au sein des communes rurales, et pourquoi pas d'ouvrir de nouvelles vocations pour des personnes à la recherche de sens dans leur parcours de vie et/ou professionnel.

En lien avec le projet « de la bêche à l'assiette », la Teignouse propose d'ouvrir un lieu de restauration intitulé « **Le Relais du Terroir** », situé à Comblain-au-Pont, en partenariat avec le Plan de Cohésion Sociale de l'Ourthe, l'Agence de Développement Local (ADL) de Comblain-au-Pont, le Centre Public d'Action Sociale (CPAS) de Comblain-au-Pont, l'ASBL Les Découvertes de Comblain et l'ASBL Royal Syndicat d'Initiative de Comblain-au-Pont et Poulseur (RSI).

Le « **Relais du terroir** » est un lieu d'accueil, de découvertes et de consommation des produits locaux ouvert à tous. La Teignouse sera amenée à y organiser des actions collectives et communautaires orientées vers l'insertion sociale et citoyenne.

Nous y proposerons toutes les semaines :

- l'accueil des stagiaires avant les activités dans les fermes du projet « **De la bêche à l'assiette** » ;
- un bar à glace artisanale et locale, du mercredi au dimanche ;
- un atelier potage, les mercredis matin ;
- un bar à soupes, les jeudis midi ;
- une table d'hôtes, une fois par mois le vendredi à midi.

Ce projet permettra à notre public d'élargir son réseau social, de rompre son isolement via des actions collectives, d'augmenter son sentiment de reconnaissance sociale, notamment en s'impliquant dans un projet, en y prenant des responsabilités et en se sentant utile, d'agir sur sa qualité de vie, de s'intégrer et de participer à la vie de sa commune, et de se mettre en projet, entre autre en débouchant sur une formation ou un emploi si la personne le désire.

Il permettra également de faciliter l'accès de notre public aux produits issus de notre terroir, de diminuer leurs a priori vis-à-vis des circuits-courts, de valoriser le travail et le savoir des agriculteurs locaux mais aussi ceux de la population en général.

Relais du terroir : de la bêche à l'assiette en passant par la ferme

La Teignouse Asbl - 📍 Avenue François Cornesse, 61 à 4920 Aywaille - ☎ 04/384.44.60

✉ lateignouse@lateignouse.be

Contact : Patricia LEPIECE, Directrice

18. Un Livre-trésor en tissus



L'Atelier Césame du Service de Santé Mental de Jolimont, s'adresse à toutes personnes adultes issues de la santé mentale. Il utilise le média artistique avec pour finalité la resocialisation, la réinsertion et la déstigmatisation de ses usagers, que nous appelons artistes.

« Dans la forêt, par un matin frais, les fleurs ouvrent timidement leurs pétales. CRIC, CRAC, CROC, un œuf se brise et ... un petit lapin surgit !... »

C'est avec ces mots que notre conte initiatique commence. Il a pour ambition de rassembler, autour d'un « livre-trésor » créé sur le thème des émotions, les participants de l'Atelier Césame, et les enfants âgés de 3 à 6 ans issus de différentes institutions liées à la petite enfance.

La création du livre est une véritable aventure pour nos artistes, dont chaque étape, de sa conception à sa lecture dans les crèches, est entièrement réalisée par les artistes eux-mêmes, accompagnés de professionnels du secteur de la petite enfance, du secteur associatif et du secteur de la santé mentale.

Psychologues, logopèdes, animateurs, psychopédagogues,... sont là pour les aider, les encadrer et les former dans cette quête ambitieuse.

Il y a tout d'abord l'histoire, créée à partir de la thématique des émotions. Peur, colère, tristesse et joie nous touchent tous. Elles concernent aussi les tout-petits confrontés aux problèmes des grands. Voilà pourquoi il s'agit d'un « livre-trésor » car il sera riche de toutes les expériences de nos artistes.

Ensuite, il y a le livre en tissu, à la fois tapis de jeux, décor de théâtre et labyrinthe qui se déploie au fur et à mesure des aventures de notre lapin ailé. Les formes, les couleurs et les matières s'associent à l'histoire et la rendent plus tangible encore. Elles stimulent l'imaginaire et les sens des enfants par le biais des couleurs et des textures apportées par les tissus.

Enfin, il y a la présentation et la lecture de cette histoire par nos artistes. La présentation de « trésor », auprès des enfants dans les crèches, les services de l'ONE, les bibliothèques de la région. Cette lecture fera l'objet, au préalable, d'une formation spécifique pour nos artistes.

Les obstacles à franchir concernent le manque de confiance en soi, la peur d'aller vers l'inconnu, la fragilité de nos artistes dus à la pathologie et à leurs vécus. Il y a également la difficulté de travailler en collaboration avec différents réseaux.

Mais comme notre conte se termine bien, nous espérons que notre aventure aura également son « happy end » en amenant nos artistes à être pleinement acteurs de ce projet, conscients de ce qu'ils peuvent apporter comme « trésor » à l'Autre et à la société.

Un livre-trésor en tissus

Centre de Santé de Jolimont - ☐ Rue Ferrer, 159 à 7100 Haine-Saint-Paul - ☎ 064/23.33.48

✉ benedicte.herbiet@jolimont.be

Contact : Bénédicte HERBIET, Directrice administrative

19. Un regard vers l'extérieur



Le projet Funambule est financé par le Ministère des Affaires sociales et de la Santé publique et mis en place dans le cadre d'une convention entre l'Intercommunale de Soins Spécialisés de Liège (ISoSL) et l'Etablissement de Défense Sociale (E.D.S.) de Paifve. Il a pour objectifs de favoriser l'autonomisation et la responsabilisation d'internés psychotiques chroniques dans une perspective de réinsertion vers un milieu de vie extérieur (psychiatrique ou non). Dans ce cadre, nous aimerions développer un projet vidéo.

Dans une perspective de réhabilitation, nous voudrions sensibiliser les usagers [1] de notre projet à l'utilisation des multimédias et au développement d'un esprit critique par rapport à ceux-ci par la création d'une vidéo. Ce travail aurait pour objectif de déstigmatiser la population se trouvant dans un établissement de défense sociale.

La stigmatisation des personnes internées est forte, empreinte de peur, de préjugés, de méfiance. C'est pourquoi il nous paraît essentiel de pouvoir humaniser le regard que la société porte sur eux et ainsi faciliter leur réintégration. Les informations générales sur la défense sociale ont souvent une connotation négative et un court-métrage nous semble un moyen efficace pour toucher un public large et transformer leur regard de manière positive et constructive.

Ce projet vidéo est développé dans la continuité d'un travail déjà engagé avec nos usagers concernant la réflexion et la déstigmatisation sur la représentation de la maladie mentale et de l'internement.

Pour cela, il nous semble important de partir de la parole des personnes concernées par cette problématique et de leurs idées, de mettre en avant leur histoire de vie, l'importance des soins dans leur situation, montrer des personnes que l'on a tendance à voir comme des détenus alors qu'ils sont avant tout des êtres humains porteurs d'une maladie mentale.

Nos contacts avec des organismes de création multimédia afin de mettre le projet en place vont dans ce sens et celui de la réintégration : les familiariser à l'outil multimédia, acquérir un regard critique, les rendre créateurs et acteurs, les faire participer au maximum à chaque étape, de la création à la diffusion, en étant en contact avec l'extérieur.

La création de la vidéo, sa projection, le débat qui en découlerait pourraient permettre à ces personnes de pouvoir retrouver une place au sein de la société. Ainsi, ouvrir le regard mais aussi les portes pour une réintégration serait un premier pas vers une réhabilitation réussie. De même, avoir un regard critique sur les médias, être plus à même de décoder leur langage devrait également aider nos usagers à mieux trouver leur place au sein de la société actuelle.

De manière plus générale, cette vidéo pourrait mettre en lumière la nécessité de proposer une prise en charge adaptée aux problématiques psychiatriques des personnes se trouvant en défense sociale.

Les publics attendus pour la diffusion de cette vidéo seraient, après le personnel de l'EDS, les habitants du village abritant l'EDS mais aussi les professionnels de la santé mentale, acteurs primordiaux dans la réintégration de cette population et susceptibles d'accueillir les patients sortant de défense sociale.

Au niveau de l'accompagnement en interne, cela permettra aux usagers de vivre des situations dans lesquelles leurs compétences sociales sont directement sollicitées. Ils pourront également faire le lien avec les groupes thérapeutiques réalisés au sein de l'établissement (gestion des relations, gestion des émotions, etc.).

Le projet revêt une grande importance pour les travailleurs ainsi que pour les usagers. Encore actuellement, notre pratique au plus proche des patients sous mesure de défense sociale nous amène à constater que ceux-ci sont oubliés du système de soins.

[1] Nous utilisons le terme "usager" et non "patient" afin d'insister sur l'objectif visé par le projet Funambule à savoir retrouver de l'autonomie et être plus responsable de sa prise en charge.

Un regard vers l'extérieur

Etablissement de Défense Sociale de Paifve - ☞ Route de Glons, 1 à 4452 Juprelle - ☎ 04/289.36.36
0495/58.79.93

✉ Christophe.Scheffers@just.fgov.be

Contact : Christophe SCHEFFERS, Psychologue, Coordinateur de l'équipe soins de santé

20. Une Mobilité solidaire pour tous !



Nous sommes une asbl avec 8 antennes qui développent une année citoyenne Solidarité pour des jeunes de 16 à 25 ans, pour construire et se construire à travers des services à la collectivité, des formations et sensibilisations et des moments de maturation personnelle.

Nous voulons permettre aux jeunes de Solidarité et plus spécifiquement ceux qui souffrent de maladie mentale, d'être attentifs à leurs possibilités de mobilité sociale et géographique, à leur portée sans qu'ils en aient toujours conscience et de rendre leurs projets de mobilité accessibles.

Pour ce faire, nous leur proposerons des journées sur la mobilité internationale, en vue de travailler les possibilités de mobilité (au sens large) qui s'offrent à eux au quotidien et qui leur permettent d'élargir leur monde des possibles en s'associant avec plusieurs associations qui proposent des projets de mobilité belges ou internationaux.

Deux objectifs prédominants pour ce projet :

- Un objectif de mobilité sociale:

La mobilité n'est pas qu'une question liée à l'usage de transports. Plus largement, la mobilité renvoie aux ressources dont disposent les individus pour se mouvoir dans l'espace social : sortir de son « chez-soi », faire des rencontres, découvrir de nouveaux univers, des projets ... La mobilité est essentielle au développement de chacun, en particulier des jeunes dont l'univers de référence reste étroit et sans grandes perspectives. A contrario, le repli sur soi favorise les préjugés, les stéréotypes et les comportements discriminatoires.

Par un projet commun, autour de valeurs partagées, d'échanges d'expériences et de situations travaillées avec des jeunes en recherche de projet, le présent projet entend donner aux jeunes une série de ressources qui renforceront leur capacité à se mobiliser et à (se) bouger pour des projets porteurs de sens.

- Un objectif de mobilité solidaire et réfléchi :

En s'appuyant les uns les autres avec leurs capacités et leur connaissance, ils auront l'opportunité de découvrir le monde à travers différents modes de transports et de réfléchir à leur impact sur l'environnement.

La participation au projet de la personne souffrant de maladie mentale lui donnera de la confiance et de l'autonomie. Elle sera valorisée, renforcée dans son estime d'elle-même grâce aux activités auxquelles elle participera/organisera et au groupe qui l'accepte telle qu'elle est, avec ses compétences et ses limites. Elle pourra acquérir de nouvelles compétences par le biais de la formation, de l'encadrement, par les rencontres et les liens qu'elle établira. Ses relations lui permettront d'enrichir son réseau social et de diminuer le phénomène d'exclusion de la personne malade mentale en général.

Une Mobilité solidaire pour tous

Réseau Solidarité Asbl - ☒ Rue du Monument, 1 à 1340 Ottignies - ☎ 0473/44.01.43

✉ contact@reseau-solidarcite.be

Contact : Camille VAN DER BRUGGEN, Coordinatrice pédagogique

Synthèse

Rétrospective 2008-2017

Synthèse des projets 2017

1. Atelier de socialisation
2. Convivi'Ath
3. Ecole sportive adaptée
4. « Entraide et MOI » – Jeu de sensibilisation
5. Fun Etres
6. Intégration d'un pair-aidant salarié au sein d'une équipe pluridisciplinaire
7. Interface
8. La Trifouille
9. La vie du Club NorWest
10. Lanternes
11. Le potager collectif – Un espace où se cultivent légumes et lien sociaux
12. Les Tablettes de Choc
13. Leuze-en-couleur
14. Maison des Usagers de Namur « Les Colibris »
15. Music Play
16. Réintégration par la socialisation : A la rencontre de SOI et de l'AUTRE via le GROUPE »
17. Relais du terroir : de la bêche à l'assiette en passant par la ferme
18. Un livre-trésor en tissus
19. Un regard vers l'extérieur
20. Une Mobilité solidaire pour tous



R E I N T E G R A T I O N A W A R D